



HAL
open science

Comment enseigner le langage oral ? Mise en place d'une démarche d'apprentissage à travers le jeu de rôle

Amandine Davos

► **To cite this version:**

Amandine Davos. Comment enseigner le langage oral ? Mise en place d'une démarche d'apprentissage à travers le jeu de rôle. Education. 2019. dumas-02289223

HAL Id: dumas-02289223

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02289223v1>

Submitted on 16 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2018-2019

Master MEEF

Mention 1^{er} degré

2^{ème} année

Comment enseigner le langage oral ?

**Mise en œuvre d'une démarche d'apprentissage à travers le débat
sous forme de jeu de rôle.**

Présenté par : Amandine DAVOS.

Encadré par : Nathalie BETTON.

Mots Clefs : Langage oral, débat, jeux de rôles, outils développés, égalité.

Remerciements

Je remercie tout d'abord et très sincèrement ma directrice de mémoire Mme BETTON, pour ses nombreux conseils, sa patience et sa très grande disponibilité tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Je remercie aussi mon frère et mes sœurs pour leur soutien quotidien et pour leur écoute constante.

Enfin, je remercie ma mère qui aura pris le temps de relire ce mémoire et qui m'aura incroyablement soutenue durant ces longues années d'études.

Table des matières

Introduction	3
Première partie – Pourquoi l’oral est-il un enseignement difficile à mettre en œuvre ?	6
1. Les difficultés de l’enseignement de l’oral.....	6
1.1. Un oral dépendant de l’écrit.	6
1.2. La complexité du langage oral.....	8
1.3. Les obstacles pédagogiques	11
2. Les difficultés pour la pratique de l’oral.....	14
2.1. Les rituels au sein de la classe.....	14
2.2. Difficultés observées au sein de la classe en période 4.....	16
Deuxième partie – Quels outils pouvons-nous mettre en place ?	22
1. Pistes pédagogiques	22
1.1. Modèle didactique proposé par B. Schneuwly et J. Dolz.....	22
1.2. Le débat, une pédagogie coopérative au service de l’apprentissage du langage oral.....	24
2. Mise en place d’une séquence pédagogique : apprendre à débattre	28
2.1. Présentation de la séquence	28
2.2. Analyse critique de la séquence	34
Conclusion	44
Bibliographie	45
Annexes	47

Introduction

L'Homme est programmé pour parler (...). Mais la détermination biologique n'explique pas seule l'acquisition et le développement du langage. Celui-ci se développe grâce à l'action fondamentale de l'environnement familial et du milieu social. (Ministère de l'Education nationale d. l., 2015)¹ Cette citation, qui a été le point de départ de ma réflexion autour du langage oral et de son enseignement à l'école élémentaire, manifeste le lien étroit qui existe entre le développement du langage oral de l'enfant et l'environnement social et familial dans lequel il évolue. Ainsi, parce qu'il est ancré dans un contexte social, le langage oral est *un puissant marqueur social dont les effets sont difficiles à masquer. Il peut en effet nourrir des présupposées quant à l'origine socio-culturelle des élèves et, par conséquent, à la capacité qu'a leur milieu de les aider à progresser* (Plane, Pourquoi l'oral doit-il être enseigné?, 2015)². C'est pourquoi on peut dire que le langage oral reflète les inégalités qui existent au sein même de la classe. Même s'il est possible de définir les fonctions du langage oral autour de quatre verbes : communiquer, comprendre, apprendre et réfléchir, ces différents verbes prennent forme de manière différente selon le milieu social des élèves. En effet, chaque élève arrive en classe avec différentes manières de s'exprimer et de communiquer avec autrui. Le langage oral est lié aux interactions verbales quotidiennes connues par les élèves. Surtout, il est lié à son identité, celui-ci est régi par des codes et des interactions langagières spécifiques suivant un environnement social donné.

Malgré tout, et même s'il est lié à l'intime de chacun, le langage oral est aussi ce qui nous réunit ; il est un vecteur d'intégration fort au sein de la société car il nous permet de communiquer et d'échanger. Par conséquent, il se doit d'être enseigné dans la seule institution publique côtoyée par tous les citoyens : l'école de la République. Au nom de son principe d'égalité, celle-ci se doit de donner les mêmes chances de réussite à tous les élèves. C'est pourquoi il est essentiel d'enseigner de manière explicite le langage oral à l'école élémentaire.

Depuis de nombreuses années, les programmes de l'Éducation Nationale vont en ce sens en offrant une place de choix à l'enseignement du langage oral du cycle 1 au cycle 3. En effet, le langage oral est la première sous-partie du domaine français au

¹ Ministère de l'Education nationale, d. l. (2015, Septembre). *Ressources maternelle - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions - Partie I - L'oral - Texte de cadrage*. Récupéré sur Eduscol.

² Plane, S. (2015, Août). Pourquoi l'oral doit-il être enseigné? *Cahiers pédagogiques*.

cycle 2 et 3 avec des attendus de fin de cycle explicites et des compétences spécifiques à développer chez les élèves. Le langage oral est aussi présent dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture dans le domaine 1 puisqu'on nous indique que les élèves doivent être en mesure de *comprendre* et de *s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit*. Il est bien spécifié que les élèves doivent acquérir *une aisance à l'oral* et être capable de *produire des énoncés oraux maîtrisés*. Néanmoins, un décalage est perceptible entre les programmes de maternelle et d'élémentaire. Tandis qu'au cycle 1 de véritables séquences d'enseignement sont menées en ciblant des objectifs spécifiques à atteindre, cet enseignement n'est plus véritablement un *objet d'apprentissage* mais *un outil au service d'autres apprentissages* dès l'entrée des élèves au cours préparatoire. Pourtant si des compétences sont visées et si un pan entier des IO est consacré au langage oral, c'est bien que des séquences doivent être construites et des plages lui être dédiées.

Cela est lié aux difficultés attenantes à la mise en place d'un enseignement explicite du langage oral en classe. De nombreux facteurs sont à prendre en compte notamment avec des plages horaires difficiles à dégager pour être essentiellement consacrées à la pratique orale et au développement de compétences langagières chez les élèves.

Ce constat, je l'ai fait en tant que professeure des écoles stagiaire en poste depuis le mois de septembre 2018 dans une classe de CM1 composée de 29 élèves dans le 11ème arrondissement de Paris. Certains élèves, dotés d'une culture forte, possèdent déjà les codes pour s'exprimer de manière structurée et sont capables de se positionner face à un locuteur tandis que d'autres sont en grande difficulté face au langage oral. Notre mission, en tant qu'enseignant, est de donner les mêmes chances de réussite à tous les élèves. C'est pour toutes ces raisons que j'ai souhaité m'emparer de ce sujet et traiter de l'apprentissage du langage oral au sein de ma classe. Or, force a été de constater que je me suis vite retrouvée démunie face à cet enseignement ; je ne savais pas comment enseigner le langage oral ni comment prendre en compte la diversité de mes élèves pour les amener à atteindre les objectifs fixés par les programmes. C'est pour tenter de faire face à ces difficultés que j'ai choisi de centrer mes recherches sur la didactique de l'oral et sur les outils pédagogiques efficaces qui permettent à la fois d'apprendre aux élèves à « vivre-ensemble » tout en développant des compétences langagières.

Dès lors, comment enseigner le langage oral pour permettre à tous les élèves d'atteindre des compétences communes et lever les différences liées au milieu social des enfants ?

C'est au travers d'une étude qui a été menée au sein de ma classe, que nous tenterons de répondre à cette question. Pour savoir comment mettre en place un enseignement équitable et égalitaire, il convient de savoir d'une part quelles sont les difficultés inhérente à cet enseignement (Partie 1) et d'autre part quels outils est-il possible de mettre en place pour surmonter ces obstacles (Partie 2).

Première partie – Pourquoi l’oral est-il un enseignement difficile à mettre en œuvre ?

L’oral est avant tout un enseignement difficile à enseigner, du point de vue de l’enseignant (1) mais également du point de vue des élèves pour lesquels la pratique n’est en rien innée (2).

1. Les difficultés de l’enseignement de l’oral.

L’oral est bien présent au sein des classes, mais seulement au travers de rituels et de routines quotidiennes telles que la lecture de consignes, la correction d’exercices, la lecture de textes, la récitation de poésies ou de leçons. Toutefois, il n’est *enseigné qu’incidemment à l’occasion d’activités diverses et peu contrôlées* (Dolz & Schneuwly, 2009)³. L’enseignement de l’oral n’occupe donc qu’une *place limitée* au sein des classes pour deux raisons. Tout d’abord parce qu’il est fortement dépendant de l’écrit (1.1) et ensuite parce que c’est un champ disciplinaire très complexe (1.2), qui fait face à des obstacles pédagogiques (1.3).

1.1. Un oral dépendant de l’écrit.

Si l’oral est dépendant de l’écrit c’est parce que ces deux domaines sont mis en concurrence (1.1.1) ce qui amène à s’intéresser aux valeurs de l’oral au sein des apprentissages (1.1.2).

1.1.1. L’oral et l’écrit, deux enseignements mis en concurrence.

Quotidiennement, l’oral et l’écrit sont deux domaines mis en concurrence, comme si l’école devait choisir entre enseigner l’oral ou enseigner l’écrit (Plane, Pourquoi l’oral

³ Dolz, J., & Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l’oral : initiation aux genres formels à l’école*. ESF éditeur.

doit-il être enseigné?, 2015)⁴

Pourtant, ces deux enseignements ont de nombreux points communs. Ce sont, l'un et l'autre, des modes de productions verbales qui *exigent des efforts cognitifs, des acquisitions culturelles, une sensibilité à l'altérité et qui jouent conjointement un rôle fondateur* (Plane, Pourquoi l'oral doit-il être enseigné?, 2015). Ce sont en effet des instruments de la pensée et de la communication malgré un fonctionnement différent. Face à cette mise en concurrence, l'oral occupe une place subsidiaire, secondaire. Ainsi, l'oral a du mal à exister en tant que véritable objet d'apprentissage et est plutôt perçu comme un outil au service d'autres apprentissages.

1.1.2. *Objet autonome d'apprentissage ou outil d'apprentissage ?*

L'oral n'est guère mieux circonscrit en tant qu'objet autonome de travail scolaire et, poursuivant la conception de la linguistique historique, reste largement dépendant de l'écrit. (Dolz & Schneuwly, 2009)⁵. Les deux didacticiens justifient leurs propos en s'appuyant sur une enquête réalisée par Pietro et Wirthner (1996). L'analyse des pratiques enseignantes montrent que les enseignants se retranchent vers un *écrit-oralisé* (Dolz & Schneuwly, 2009) avec la lecture à voix haute de textes, la récitation de poésie qui représente 70% des activités orales pratiquées en classe. Mais ces deux moyens didactiques ne permettent pas en réalité de développer toutes les compétences langagières des élèves, au regard des objectifs fixés par les programmes. L'oral est donc plutôt utilisé comme un outil d'apprentissage, une *passerelle pour l'apprentissage de l'écrit* (Dolz & Schneuwly, 2009). Il est transversal. Il est donc difficile de parvenir à isoler les objets d'enseignements susceptibles d'être travaillés. Cela est également constaté par Sylvie Plane qui affirme que le langage oral n'est pas perçu comme un véritable objet d'apprentissage. Pourtant, le percevoir comme un enseignement autonome permettrait de faire développer par les élèves des compétences ou des savoirs ayant trait spécifiquement à l'oral. L'enjeu est d'amener les enseignants à changer leur regard et à proposer aux élèves un enseignement explicite de l'oral.

⁴ Plane, S. (2015, Août). Pourquoi l'oral doit-il être enseigné? *Cahiers pédagogiques*.

⁵ Dolz, J., & Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école*. ESF éditeur.

Mais si un tel lien étroit existe entre l'oral et l'écrit c'est parce que l'oral, pris en tant qu'objet unique d'apprentissage, relève de nombreuses complexités. Il est en effet nécessaire, avant de former des séquences dont les objectifs principaux sont liés aux capacités orales, d'être apte à définir l'oral, ses contours, pour comprendre ce qui doit être enseigné.

1.2. La complexité du langage oral.

Sylvie Plane met en avant quatre dimensions de l'oral pour marquer sa complexité : une dimension linguistique (1.2.1), une dimension phonatoire (1.2.2) , une dimension conceptuelle et discursive (1.2.3) ainsi qu'une dimension interactionnelle et dialogique (1.2.4). (Plane, Plan de l'intervention oral).

1.2.1. *La dimension linguistique de l'oral.*

L'oral a un certain nombre de spécificités. Il se traduit tout d'abord par des réductions au plan phonétique. Par exemple sera prononcé à l'oral « y a d'la compote » alors qu'à l'écrit sera rédigé « il y a de la compote ». Par ailleurs, le vocabulaire est moins étendu et moins précis qu'à l'écrit, notamment parce que l'oral présente un caractère plus spontané. Le langage oral introduit également des *éléments sans contenu informationnel destiné simplement à maintenir la communication (euh.....par exemple)*, qui n'apparaissent jamais à l'écrit. (Plane, Plan de l'intervention oral)⁶. De manière plus générale, on ne parle pas de la même manière que l'on écrit.

Par ailleurs, la syntaxe est différente de celle de l'écrit. L'énoncé oral se construit essentiellement autour du verbe alors que la phrase écrite privilégie la nominalisation (Ministère de l'Education nationale d. l., 2015)⁷. Les exigences de l'oral se distinguent de celle de l'écrit. En effet, l'oral accepte des énoncés parfois inachevés ou avec télescopage entre deux constructions, l'omission de la marque de négation...Néanmoins, la syntaxe de l'oral est toute aussi riche que celle de l'écrit et

⁶ Plane, S. (s.d.). *Plan de l'intervention oral*. Récupéré sur Académie de caen: https://www.ac-caen.fr/ia61/circos/argentan/blog/public/MDL/Sylvie_Plane.pdf

⁷ Ministère de l'Education nationale, d. l. (2015, Septembre). *Ressources maternelle - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions - Partie I - L'oral - Texte de cadrage*. Récupéré sur Eduscol.

présente une véritable spécificité qui doit être enseignée. A l'oral les répétitions sont inévitables. *Le langage oral est plus spontané que l'écrit qui nécessite des phases de tâtonnements et d'essais*⁸ (Ministère de l'Education Nationale, 2016). A titre d'exemple, Sylvie Plane cite l'utilisation de beaucoup de sujets pronominaux et peu de sujets lexicaux. Il sera dit à l'oral « *Il est utile de procéder à l'épandage* » et rédigé à l'écrit *l'épandage est utile* (Plane, Plan de l'intervention oral).

Enfin, il est plus facile pour les élèves de se cacher derrière un écrit qui a pu être retravaillé que de s'exprimer directement à l'oral puisqu'il n'est pas possible d'effacer ce que l'on vient de dire. Les hésitations ne se manifestent pas à l'écrit, une fois que le texte est rédigé. Elles se manifestent à l'inverse à l'oral. Structurer son discours est alors plus difficile. L'oral est analysé dans sa phase de production, contrairement à l'écrit qui est *analysé dans son état final* (Plane, Plan de l'intervention oral).

1.2.2. *La dimension phonatoire de l'oral.*

L'oral implique également de marquer une intonation, d'utiliser des ressources vocales. Il faut reprendre son souffle, marquer des pauses, ne pas aller trop vite pour être compris. L'intonation, la manière de poser sa voix a un impact sur la compréhension du propos, sur la connexion entre la personne qui parle et son interlocuteur (le ton donné permet de donner le rythme, de maintenir éveillé et de capter l'attention), une même phrase à l'oral peut porter plusieurs significations. Le ton permet également de voir si la personne qui parle est prête à céder la parole ou non, si elle attend une réponse de la part de son interlocuteur ou non. Enseigner cette dimension est indubitablement difficile.

1.2.3. *La dimension conceptuelle et discursive.*

La parole est spontanée et se construit en parlant (Plane, Plan de l'intervention oral).

⁸Ministère de l'Education Nationale, d. l. (2016, Avril). *Ressources maternelle - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. Partie II - Lien oral-écrit - Texte de cadrage*. Récupéré sur EDUSCOL: http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/3/Ress_c1_langage_oralecrit_cadrage_529183.pdf

Contrairement à l'écrit, il n'est pas possible de gommer ce qui va être dit.

1.2.4. *La dimension interactionnelle et dialogique.*

L'oral est toujours en situation de communication et situationnel (Plane, Plan de l'intervention oral). Cela signifie que le discours peut être altéré par des facteurs extérieurs (intervention d'une personne tierce, d'un bruit, d'un évènement). L'écrit ne subit par ses perturbations possibles.

De plus, l'enseignement de l'oral peut être plus complexe que celui de l'écrit, notamment parce que la communication orale dépend de nombreux facteurs, propres à chaque élève et à l'univers familial de celui-ci comme nous avons pu l'exprimer dans l'introduction : genre de l'oral, enjeu, situation de communication, facteurs très complexes à analyser et à dépasser. Parce qu'il est situationnel, on peut également se demander s'il n'y a pas plusieurs langages oraux. Il n'existe pas une seule et unique manière de s'exprimer à l'oral. La première rupture peut se faire au sein même de l'école. Le langage utilisé au sein de la classe, dans le cadre d'une discussion entre un enseignant et son élève ne sera pas le même que celui observé dans le cadre d'une cours de récréation. *Les enseignants ont à gérer un paradoxe : accueillir la parole de l'élève et la modifier pour qu'elle puisse répondre aux exigences de l'école.* (Laparra, 2016)⁹. Il semblerait donc que le rôle de l'école soit plus lié à un aspect méthodique – juger la forme et pas le fond - dans le sens où on doit apprendre aux élèves à adapter leur langage aux différentes situations ; il s'agit d'outils qu'on doit leur donner pour qu'ils puissent acquérir les compétences langagières fixées par les programmes.

Mais alors, comment transmettre ces outils aux élèves ? C'est dans ce troisième point que nous constaterons qu'il existe de nombreux obstacles pédagogiques à l'enseignement du langage oral qui freinent les enseignants dans leur mise en place d'un enseignement spécifique.

⁹ Laparra, M. (2016, Mars). *Réflexions sur les pratiques ordinaires de l'oral. Entretien avec Marceline Laparra*. Récupéré sur Eduscol: http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/67/1/RA16_C3_FRA_1_oral_pratique_laparra_573_671.pdf

1.3. Les obstacles pédagogiques

Le langage oral est peu enseigné en raison de nombreux obstacles pédagogiques qui freinent les enseignants dans la mise en place d'un enseignement spécifique. Ces obstacles sont liés au manque de formation des enseignants (1.3.1), aux élèves présents dans la classe (1.3.2), au temps que nécessite son apprentissage (1.3.3) et aux difficultés que posent son évaluation (1.3.4).

1.3.1. *Le manque de formation des enseignants.*

La formation des enseignants présente des lacunes importantes. Marceline Laparra, maîtresse de conférences à l'université de Lorraine explique que *former les enseignants à l'oral suppose la mobilisation de savoirs très savants et prend énormément de temps. Il ne faudrait pas qu'en raison de la complexité même de l'oral et de la difficulté à construire des séquences pertinentes la formation produise des effets pervers comme rendre les enseignants démissionnaires sur ces questions. Il y aurait sans doute à construire ici un travail entre recherche et acteur de terrain sur ces questions* (Laparra, 2016).

1.3.2. *La diversité des élèves.*

Il existe également des obstacles liés à la classe elle-même, à sa composition. La prise en compte de la diversité des élèves est une difficulté inhérente au métier d'enseignant, difficulté qui semble d'autant plus déterminante lorsqu'il s'agit de mettre en place une séance de langage oral. L'oral est en effet marqué par les pratiques sociales des élèves qui sont très hétérogènes. Comment parvenir à faire parler chaque élève et à l'évaluer, selon des critères identiques, en prenant en compte la gestion de classe, le nombre d'élèves et d'autres facteurs qui sont reliés. *En situation scolaire, l'observation et l'appréciation des capacités orales des élèves est une nécessité. Cette tâche est difficile* notamment parce que *les conduites orales sont très complexes et difficiles à objectiver. La possibilité d'analyser plus finement ces conduites verbales*

grâce à ces enregistrements permet de surmonter partiellement cette difficulté. Encore faut-il trouver des indicateurs pour situer les élèves à un « stade du développement de l'oral » et ainsi tenir compte de l'état langagier » d'un groupe d'élève (Groupe d'experts du Ministère de l'Education nationale, 2016)¹⁰.

On se trouve également dans le *souci de faire participer* tous les élèves sans pour autant que l'enseignant soit omniprésent dans la gestion de la parole. *L'oral rend publiques les différences entre élèves et expose ceux qui auraient le plus à apprendre au regard et au jugement des autres, ce qui nécessite de la part de l'enseignant un travail de régulation et l'invention de situation de partage de la parole. [...]* (Ministère de l'Education nationale d. l., 2015) (Groupe d'experts du Ministère de l'Education nationale, 2016). Il faut mettre en place des correctifs efficaces, sans lesquels ceux qui en ont le plus besoin ne progresseront pas.

1.3.3. *Un enseignement couteux en temps.*

La classe orale est source de difficultés pédagogiques : faire parler les élèves est très gourmand en temps » (Plane, Pourquoi l'oral doit-il être enseigné?, 2015). La pratique quotidienne au sein d'une classe démontre effectivement qu'enseigner l'oral demande beaucoup de temps si l'on veut évaluer tant la forme que le fond de la production orale. C'est un enseignement qui doit se faire sur le long terme, de manière progressive, au quotidien. Ces séquences demanderaient un temps non négligeable d'autant qu'il est difficile de faire prendre la parole à tous les élèves. Pourtant, pour progresser il faudrait que chacun des élèves ait l'occasion de développer une parole personnelle et ce de manière régulière. Cette difficulté est étroitement liée au nombre d'élèves présents dans une classe.

1.3.4. *Un enseignement difficile à évaluer.*

L'oral est un outil difficile à évaluer d'autant plus qu'il se base sur des acquis qui ne

¹⁰ Groupe d'experts du Ministère de l'Education nationale, d. l. (2016, Mars). *Questions actuelles pour la didactique de l'oral*. Récupéré sur Eduscol: http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/66/3/RA16_C3_FRA_1_oral_enjeux_nonnon_questions_actuelles_573663.pdf

sont pas nécessairement enseignés à l'école. Claudine Garcia-Debanc¹¹ met en avant plusieurs facteurs qui illustrent toute la complexité qui gravite autour de l'évaluation de l'oral ; il s'agit d'une pratique généralement transversale, qui se mêle à d'autres objectifs et qui va passer en second plan, il s'agit d'une pratique difficile à observer qui nécessite des enregistrements et qui ne laisse pas de trace, au même titre que l'écrit. L'unique solution est la retranscription. Selon Sylvie Plane il est fréquent que l'on évalue la qualité d'une prestation orale en prenant pour référence des caractéristiques qui s'appliquent à l'écrit. A titre d'exemple, on va analyser la structure syntaxique du propos en se basant sur une même grille d'analyse qu'une production d'écrit. Or le fonctionnement de l'oral est bien différent de celui de l'écrit, puisqu'à priori, on ne parle pas de la même manière que l'on écrit. Sylvie Plane qualifie ce phénomène et ce rattachement systématique de l'oral à l'écrit comme du *scriptocentrisme* (Plane, Pourquoi l'oral doit-il être enseigné?, 2015).

Face à ces remarques, on peut pointer une autre difficulté liée à la didactique de l'oral : que faut-il enseigner ? Nous avons mis en exergue le rôle que joue l'oral au sein de la société et pourquoi il doit être un enseignement à part entière. Mais, même si les programmes visent des capacités à acquérir, il n'en demeure pas moins que mettre en place une programmation et viser des thèmes à travailler n'est pas évident. Quelles sont les compétences langagières que nous devons développer et comment les travailler ? Comment établir une progression dans ces apprentissages ? Lorsque les enseignants mettent en place des situations d'apprentissage, ce sont surtout les aspects « *socialisateurs* » (Bautier, 2016)¹² de l'oral qui sont travaillés : apprendre à s'interroger, à prendre la parole, à écouter celle de l'autre...pourtant les instructions officielles demandent aux enseignants d'aller au-delà et de fournir aux élèves les outils nécessaires pour leur apprendre à utiliser l'oral pour exprimer une pensée.

C'est face à ces difficultés que j'ai été confrontée en tant que professeure des écoles stagiaire en arrivant dans ma classe, les outils mis en place m'ayant permis de

¹¹ Garcia-Debanc Claudine. Évaluer l'oral. In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°103-104, 1999. pp. 193-212; doi : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867.

¹² Bautier, E. (2016, Mars). *Le " Cercle oral" ; entretien avec Elisabeth Bautier, professeure à l'université de Paris 8. Equipe Circeft - ESCOL*. Récupéré sur EDUSCOL: http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/66/5/RA16_C3_FRA_1_oral_pratique_bautier_573_665.pdf

constater que les apports théoriques étaient confirmés par la pratique.

2. Les difficultés pour la pratique de l'oral.

Dès le début d'année, des situations d'oral quotidiennes ont été mises en place dans la classe (2.1). L'objectif principal était alors de dédramatiser la prise de la parole, de la banaliser pour permettre à chaque élève de trouver sa place. En parallèle, de nombreuses discussions autour de thématiques liées à l'enseignement moral et civique ou aux lectures ont été mises en place (2.2).

2.1. Les rituels au sein de la classe

Dès le début d'année, un conseil d'élèves a été institutionnalisé au sein de la classe. Les séances avaient lieu tous les vendredis en fin de journée, selon des modalités d'organisation prédéfinies.

Pour préparer le conseil, chaque élève a à sa disposition trois types de billets : des billets « je félicite » « j'ai un problème » et « je propose » qu'il peut compléter durant des moments d'autonomie ou de temps libre. Ces billets servent de support pour définir l'ordre du jour du conseil.

Celui-ci démarre toujours de la même manière : l'ouverture du conseil par un élève élu président. Il fait d'abord une synthèse sur les décisions qui ont été prises lors du dernier conseil, puis démarre la lecture des différents billets en débutant avec les billets « Problème ». Il doit alors demander à l'élève qui a écrit le billet si le problème est réglé ou s'il souhaite en discuter avec son camarade. Vient ensuite le billet « félicitations », moment privilégié pour instaurer une cohésion entre les élèves. Enfin, les billets « propositions ». Les élèves peuvent alors discuter sur les propositions faites. La discussion se clôture par un vote à main levée. Les propositions peuvent porter sur différentes thématiques : des améliorations au sein de la classe (ajout de responsabilité, droit d'aller dans la bibliothèque) ou sur des projets plus vastes (organiser une sortie scolaire par exemple).

Pour le bon déroulement de ce conseil, sont désignés pour chaque séance un président chargé d'ouvrir, de conclure, de lire et de veiller au respect des règles de prise de parole par les élèves, un secrétaire (chargé de prendre en note les principaux éléments discutés en conseil afin de faire une synthèse), et un maître du temps.

Le conseil d'élève est un outil favorable au travail du langage oral, notamment parce qu'il permet de travailler en grand groupe, sur les règles de prise de parole, sur l'argumentation. *Il peut être aussi l'occasion de débats par lesquels les élèves peuvent partager librement leurs émotions et leurs impressions sur des œuvres littéraires artistiques, des recherches documentaires, des faits d'actualité ou encore sur une expérience vécue* (Ministère de l'éducation nationale, 2015)¹³. Il permet aux élèves de s'initier aux règles du débat démocratique sur des sujets en lien avec leur quotidien d'élève.

Le rôle de l'enseignant est également intéressant puisqu'il doit intervenir au minimum. Les élèves sont donc réellement au centre des apprentissages et mènent les discussions.

Outre ce rituel de fin de semaine, l'oral est également travaillé au sein de ma classe en lien avec les autres matières. C'est pourquoi j'ai souhaité, dans le cadre de séances d'enseignement moral et civique et de lecture, mener des discussions autour d'une thématique. Lors de la troisième période j'ai donc mis en place une séquence pluridisciplinaire autour du handicap¹⁴. Cette séquence s'est déclinée en plusieurs séances d'EMC sur le handicap, des séances de lecture avec l'étude d'un texte intégral « *La métamorphose d'Helen Keller* »¹⁵. Ces activités permettaient d'apporter des éléments de connaissance aux élèves et de mener des débats ou dilemmes moraux sur le thème de la différence.

Une discussion à partir d'une lecture offerte « *Pas de pitié pour les poupées B.* »¹⁶ a tout d'abord été menée. Dans ce court roman, les élèves font face à une mystérieuse attaque de poupées Barbies qui appartiennent aux filles du clan des poupées Barbies d'une école primaire, qualifiées de pimbêches. Très rapidement, les

¹³ Ministère de l'éducation nationale, d. I.-E. (2015, Septembre). *Le "conseil d'élèves" en groupe classe à l'école élémentaire ou au collège*. Récupéré sur EDUSCOL:

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/00/9/ress_emc_conseil_eleves_464009.pdf

¹⁴ Annexe 8.

¹⁵ *La métamorphose d'Helen Keller*. Margaret Davidson. Trad. de l'anglais (États-Unis) par Noël Chassériau. Illustrations de Georges Lemoine. Collection Folio Cadet (n° 383), Gallimard Jeunesse *Parution* : 15-06-1999

¹⁶ *Pas de pitié pour les poupées B.* Thierry Lenain. Editions Syros (2008).

soupçons se tournent vers Manuel, un camarade de classe. Pourtant les élèves apprennent rapidement qu'en réalité la coupable est Djamilia, la dernière recrue du clan, qui a été victime de moquerie et de racisme par les filles du groupe. Par vengeance elle décide de s'en prendre aux poupées Barbies. La fin de l'histoire a été le moment idéal pour poser aux élèves la question suivante « *la jeune fille doit-elle être punie pour avoir abîmé les poupées de ses camarades ?* ».

Par ailleurs, dans le cadre d'une séance de lecture autour de l'œuvre « *La métamorphose d'Helen Keller* », a été demandé aux élèves de donner leur avis sur la décision du directeur de ne pas accepter Helen Keller dans son école au départ.

Enfin, dans le cadre d'une séance d'enseignement moral et civique, en guise de synthèse sur tout le travail mené en période 3 sur le handicap, j'ai demandé aux élèves « *Pourquoi se moque-t-on des personnes qui sont différentes de nous ?* ».

Très peu de directives ont été données lors de ces moments d'oral mises à part des règles du débat (prise de parole) pour faire émerger les difficultés et points à travailler. Je suis partie de l'analyse de ces deux discussions qui ont été enregistrées pour établir une grille d'analyse des éléments qui sont à retravailler (propos de l'élève, place de l'enseignant) en fixant des objectifs clairs d'apprentissage.

2.2. Difficultés observées au sein de la classe en période 4.

L'analyse des retranscriptions des débats menés en période 3 a permis de mettre en lumière plusieurs difficultés rencontrées par les élèves relatives à la prise de parole (2.2.1), à la qualité de l'argumentation (2.2.2), et à la place de l'enseignant (2.2.3).

2.2.1. *La prise de parole.*

Parler, c'est se mettre en danger, sortir de l'anonymat, accéder à l'existence ou à la reconnaissance par autrui. C'est la raison pour laquelle la prise de parole n'est pas innée chez tous les élèves. Prendre la parole débute tout d'abord par le fait d'oser se dévoiler, dévoiler ce que l'on a à dire au sein d'un groupe qui peut être limité ou

étendu. Il faut une confiance en soi en ce que l'on va dire. C'est également oser se placer en position *d'insécurité linguistique*.

Cette difficulté de prendre la parole par timidité se manifeste notamment dans les différentes retranscriptions ¹⁷ où l'on constate que ce sont les mêmes élèves qui prennent la parole, quelles que soient les thématiques ou questions posées : Eden, Lisa, Théa, Noah, Ariel... Ces élèves qui disposent déjà des codes de l'oral et pour lesquels les séances menées n'étaient pas les plus nécessaires. Ils sont habitués à mener des discussions sur des thèmes variés, notamment chez eux. Il y a également une confiance chez ces élèves, qui n'existe pas chez d'autres, qui eux, osent moins. Les élèves en difficultés n'ont pas évolué dans le cadre *du conseil d'élèves ou des débats d'interprétation ou discussions à visée philosophique*. Ils évoluent encore moins s'ils n'osent pas prendre la parole. Pour dépasser cet obstacle, je suis intervenue durant les discussions pour les encourager à prendre la parole, mais cela reste difficile dans une classe de 29 élèves. Par ailleurs, cela peut bloquer certains élèves, qui ne trouvaient rien à dire. J'en ai déduit que ces élèves étaient mis en difficulté face à la tâche proposée car ils ne bénéficiaient d'aucun outil pour les aider, que ceux-ci soient d'ordre culturel ou d'ordre lexical mais aussi parce que le cadre n'était pas propice à une prise de parole facilitée.

Enfin, la prise de parole est inégale car les élèves manifestent des difficultés pour attendre leur tour avant de prendre la parole. Cette difficulté s'illustre notamment dans la retranscription ¹⁸ du dilemme moral sur le roman « *Pas de pitié pour les poupées B.* ». On peut remarquer qu'à de nombreuses reprises l'enseignante (moi-même) a dû intervenir pour rappeler aux élèves de s'écouter, de lever la main pour parler, faute de quoi, la discussion ne devenait plus constructive. C'est pourquoi il est nécessaire que l'enseignant veille à la circulation de la parole entre les élèves et s'assure que les « non parleurs » s'expriment.

¹⁷ Annexes 7 et 9.

¹⁸ Annexe 9.

2.2.2. La qualité de l'argumentation.

L'argumentation des élèves est lacunaire en raison d'obstacles discursifs (2.2.2.1) et d'obstacles lexicaux (2.2.2.2).

2.2.2.1. Obstacles discursifs.

L'analyse des retranscriptions démontre que les élèves utilisent rarement les mots de liaison, ce qui rend la structure du propos plus difficile. Le propos, même chez les élèves les plus performants, manque de fluidité et de structure. Cela s'illustre parfaitement dans l'extrait de la retranscription suivante.

Extrait n°1 de la retranscription « Djemila doit-elle être punie pour avoir abîmé les poupées ? »¹⁹

Eden : *Bah moi je pense que la maîtresse devrait pas non plus punir Djemlia mais elle devrait lui dire que c'est pas bien de se venger et que...de la prochaine fois lui dire de le dire à quelqu'un, de pas le garder pour soi....parce queet par contre pas les autres filles non plus mais juste leur dire que c'était vraiment pas gentil.*

On peut voir ici que très peu de mots de liaison sont utilisés. L'élève a du mal à structurer son propos, elle commence une justification « *Parce que...* » puis se ravise, sans doute parce qu'elle ne trouve pas les mots ou parce qu'elle ne parvient pas à gérer cette difficulté inhérente à l'oral : la spontanéité de nos propos. Par ailleurs, il s'avère que certains élèves se perdent dans leur réflexion, s'éloignent du sujet. L'extrait suivant le met parfaitement en exergue.

Extrait n°1 de la retranscription « Que pensez-vous de la réponse du directeur à Helen ? »²⁰.

Enseignant : *Lisa*

Lisa : *Euh moi je dis que c'est pas très gentil de pas vouloir accepter Helen juste parce qu'elle est sourde et muette parce qu'elle arrive très bien à lire et elle écrit aussi.*

Enseignant : *Jonas.*

Jonas : *Bah elle sait que dire « Je ne suis plus muette ou elle sait parler normalement ? »*

¹⁹ Annexe 9.

²⁰ Annexe 10.

Enseignant : Alors elle parlera avec difficulté, elle aura toujours du mal à prononcer certains mot, ce sera un dur combat mais il y aura certains mots, certaines phrase qu'elle arrivera à prononcer.

Jonas : A un moment elle écrit dans la main du directeur au lieu de parler.

Enseignant : Non elle écrit une lettre au directeur. Puisqu'avant il n'y avait pas d'internet, il n'y avait pas de téléphone. Donc je veux qu'on reparte sur le passage et sur vos impressions par rapport au passage.

Juliette : Comme Lisa je trouve que c'est pas cool de dire non à Helen parce que c'est une fille comme les autres c'est juste qu'elle est sourde et aveugle.

Dans cet extrait on peut constater que l'un des élèves s'éloigne du sujet et ne répond pas à la question posée. Je suis alors obligée de recentrer le débat en intervenant « *Donc je veux qu'on reparte sur le passage et sur vos impressions par rapport au passage* ». On peut également remarquer que les élèves ont du mal à rebondir sur les propos de leurs camarades, à s'en servir pour faire évoluer le débat. Ainsi, les arguments varient très peu. On peut effectivement observer que la plupart des élèves ne vont guère plus loin. L'extrait de la retranscription n°3 en est un bon exemple. L'attitude du directeur n'est pas correcte car Helen est capable de faire des choses. La qualité de l'argumentation reste faible. Elle est également faible en raison d'obstacles lexicaux.

2.2.2.2. Obstacles lexicaux.

Pour beaucoup d'élèves, le point de vue n'est pas nourri d'exemples, le lexique utilisé reste faible ce qui ne permet pas de faire évoluer le débat.

Extrait n°2 retranscription « Djemila doit-elle être punie pour avoir abîmé les poupées ? »²¹

Matéo : Bah moi je dis que le clan...bah elle a voulu se venger mais elle a pas vraiment voulu se venger elle a juste se venger parce que tout le monde ils les insulte.

L'extrait démontre bien la pauvreté du lexique employé par l'élève, qui rend le propos de l'élève faible en argument. L'élève utilise à plusieurs reprises le verbe « se venger ». L'utilisation de synonymes aurait permis d'enrichir ses dires. L'extrait de la retranscription n°3 le démontre également. On peut également repérer que l'utilisation

²¹ Annexe 9.

des pronoms « //s » reste floue. Qui l'élève désigne-t-il ?

Extrait n°3 retranscription « Djemila doit-elle être punie pour avoir abîmé les poupées ? »²²

Enseignant : Victoria.

Victoria : Mais moi je trouve que c'est injuste parce que même si t'as des différents trucs avec les autres il a des choses qu'elle sait pas mais peut être qu'il y a des choses elle est plus forte que les autres.

Enseignant : Qu'est-ce que tu entends par « trucs »? On va aller dans le contenu, là on est dans le vocabulaire. Utilisez les mots que vous avez retenu sur la lecture.

L'obstacle lexical est ici très visible puisque l'élève emploie le terme « *trucs* », ce qui apparaît vide de sens. J'ai d'ailleurs tenté de mener les élèves à réinvestir leurs connaissances sans réel succès puisque les arguments varient peu et que le lexique mobilisé reste très simple. Mais cette tâche ne peut être correctement réalisée si en amont, des séances de vocabulaire n'ont pas été mises en œuvre. Ce fut le cas dans cette séquence interdisciplinaire.

Ces différentes retranscriptions mettent également en avant un point important dans l'apprentissage de l'élève : le rôle de l'enseignant.

2.2.3. La place de l'enseignant.

L'enseignant doit veiller au respect de l'écoute mutuelle des élèves. Il doit également amorcer l'échange par des questions. Ce point n'est pas une tâche facile. Il implique une grande anticipation des réponses qui vont être données par les élèves. C'est dans ce but que je suis intervenue, afin de rebondir sur ce que l'élève avait dit, pour faire évoluer le débat. L'analyse de mon rôle en tant qu'enseignante durant ces séances d'orale a été déterminante. La retranscription ci-dessous est un bon point de départ puisque j'ai pu y relever des erreurs.

²² Annexe 9.

Enseignant : *Alors, je rebondis sur ce que tu viens de dire et vous allez y répondre. Tu dis que ça n'aurait posé aucun problème. Est-ce que dans le fond, je vous pose la question hein, effectivement l'arrivée d'Helen Keller au collège aurait pu en tout cas être un petit peu plus compliquée, est-ce que là-dessus le directeur avait raison ou avait tort et si oui pourquoi, si non pourquoi ?*

Tout d'abord, l'enseignant doit être un modèle langagier pour les élèves et s'assurer de la bonne compréhension de ce qui est dit. En cela, les reformulations sont importantes. Pourtant il est lui aussi soumis à la spontanéité du langage. La tournure de mes phrases semble confuse, ce qui peut rendre la compréhension de la question posée plus difficile.

Par ailleurs, l'enseignant doit s'adresser à tous les élèves. Or, dans cet extrait, je vise directement l'élève qui a parlé, ce qui exclut, d'une certaine manière, les autres, et notamment ceux qui n'ont pas pris la parole précédemment. De cette façon, je ne les invite pas à prendre part à la discussion. Il aurait fallu reformuler ce qu'a dit l'élève en utilisant un nom ou un pronom à la troisième personne du singulier. Les reformulations ou reprises sont également utiles puisqu'elles amènent les élèves à se recentrer sur le sujet et à éviter les débordements.

Enfin l'enseignant doit garder en tête que ce sont les élèves qui doivent parler, d'autant plus lors de séances d'apprentissage portant sur l'oral. A cette fin et de manière générale, ma pratique n'est pas adaptée puisque j'ai tendance à maintenir un contrôle et à opter pour une démarche trop déductive.

Ces différentes difficultés observées à l'aide des retranscriptions ont été le point de départ pour mettre en place une séquence d'apprentissage dont les objectifs sont principalement oraux et répondent aux difficultés principalement observées. Ce sont les réflexions menées et le travail établi en période 4 et 5 qui seront présentés dans une seconde partie.

²³ Annexe 10.

Deuxième partie – Quels outils pouvons-nous mettre en place ?

Les analyses menées et présentées dans la première partie ont donc permis de fixer des objectifs d'apprentissage qui font écho aux recommandations officielles. S'est posée alors une seconde question : quels outils est-il possible de mettre en place pour permettre aux élèves d'atteindre tous ces objectifs ? La documentation m'a permis de soulever certaines pistes pédagogiques particulièrement intéressante, qui m'ont aidée à élaborer la séquence « Apprendre à débattre ».

1. Pistes pédagogiques

Parmi les pistes pédagogiques possibles, B. Schneuwly et J. Dolz proposent une approche didactique qui permet de distinguer les différents genres oraux à travailler (1.1). Sur la base de leur réflexion, le débat a semblé être un outil pédagogique pouvant présenter de nombreux avantages (1.2).

1.1. Modèle didactique proposé par B. Schneuwly et J. Dolz.

Etablir des critères d'observation est nécessaire. Ceux-ci doivent être adaptés à l'âge des élèves, la formulation doit être simple, de façon qu'elle soit suffisamment intelligible et compréhensible par tous afin *de les aider à objectiver et à prendre conscience de certaines des dimensions des genres produits* (Dolz & Schneuwly, 2009). Selon ces mêmes auteurs, il est nécessaire de travailler à chaque cycle une grande diversité de genres oraux. Ils ont défini des regroupements : narrer, relater, argumenter, ordonner, faire exécuter une tâche et exposer. Travailler ces groupements à chaque cycle pourrait constituer une progression. Ce modèle présente divers avantages. Il permet tout d'abord à chaque élève de faire valoir ses capacités selon le genre oral auquel il est confronté. *Les capacités d'expression de chaque élève ne se distribuent pas uniformément sur les différents regroupements : tel apprenant aura plus de facilités pour argumenter, tel autre pour narrer et ainsi de suite. L'oral n'apparaît plus comme un unique obstacle, difficile à franchir, mais comme un domaine qu'on peut aborder par différents chemins, plus ou moins aisés* (Dolz & Schneuwly,

2009).

Il leur permet également d'avoir accès à différentes formes d'expression et d'apprendre ainsi à adapter leur langage oral selon les situations. En fin de cycle, un travail de comparaison entre les différents genres oraux qui auront été étudiés pourrait être fait, permettant aux élèves de définir le fonctionnement propre à chacun d'entre eux, d'avoir à leur disposition un panel d'outils et être capables de répondre aux exigences de l'école.

Enfin, chacun de ces groupements permet de répondre aux finalités visées par les programmes : écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu, parler en prenant en compte son auditoire, participer à des échanges dans des situations diversifiées et adopter une attitude critique par rapport au langage produit.

Narrer. Cela regroupe les fictions telles que les contes, les récits d'aventures, les fables etc. Les capacités associées sont les suivantes : être capable de créer un univers de fiction avec une mise en intrigue des actions des personnages, être capable d'organiser les événements selon une hiérarchie (temporalité et tension), et faire jouer aux personnages un rôle essentiel dans cette organisation.

Relater. Cela comprend des genres destinés à documenter et à mémoriser les actions humaines comme des expériences personnelles, des événements d'actualité ou des événements historiques. Cela permet aux élèves de mobiliser des sources de référence, de sélectionner des événements qui méritent d'être rapportés.

Exposer. Cela implique la transmission et construction de savoirs. Sont donc concernés l'exposé oral, les conférences, les interviews d'experts, dialogues explicatifs etc. L'élève apprend alors à présenter, à problématiser des savoirs, à sélectionner des informations sur le sujet traité, à élaborer des stratégies de recherche, les synthétiser et les transmettre à un auditoire.

Prescrire, ordonner, faire exécuter une tâche. Cela concerne la passation de consignes, faire exécuter une recette.

Argumenter. L'argumentation porte sur la discussion des *problèmes sociaux* : le débat, la délibération informelle, la plaidoirie, le réquisitoire, l'assemblée, le conseil de classe. Elle mobilise chez les élèves leurs capacités à réfuter, à négocier, à étayer des opinions. C'est cet aspect que j'ai choisi de travailler au sein de ma classe à travers la mise en place d'un débat réglé.

1.2. Le débat, une pédagogie coopérative au service de l'apprentissage du langage oral.

La pratique du débat présente un fort intérêt pédagogique au regard des programmes (1.2.1). C'est la raison pour laquelle c'est cet outil didactique qui a été au centre de ma séquence (1.2.2).

1.2.1. *L'intérêt pédagogique du débat en classe.*

Le débat nécessite une question controversée à propos de laquelle les participants expriment des opinions ou positions différentes. Il se caractérise par la volonté de convaincre les interlocuteurs ou le public en vue de faire évoluer leurs représentations et/ou de construire une réponse commune (Ministère de l'Education nationale d. l., 2016)²⁴.

Sa pratique en classe permet de travailler de manière interdisciplinaire les compétences visées par le langage oral, notamment au regard de l'enseignement moral et civique et du langage oral.

Parmi les finalités de l'enseignement moral et civique que le bulletin officiel de l'éducation nationale n°30 du 26-7-2018 définit, est évoqué le fait de faire partager aux élèves les valeurs de la République, en écho à l'article L. 111-1 du Code de l'Education²⁵.

Cette mission est elle-même réaffirmée dans le socle commun de connaissance, de compétences et de culture qui dispose que *L'Ecole a une responsabilité particulière dans la formation de l'élève en tant que personne et futur citoyen. Dans une démarche de coéducation, elle se ne substitue pas aux familles, mais elle a pour tâche de transmettre aux jeunes les valeurs fondamentales et les principes inscrits dans la Constitution de notre pays* »²⁶.

²⁴ Ministère de l'Education nationale, d. l. (2016, Mars). *Le débat*. Récupéré sur EDUSCOL: http://cache.media.eduscol.education.fr/file/S_exprimer_a_l_oral/40/7/4-RA16_C3_FRA_1_s_exprimer_le_debat_599407.pdf

²⁵ Article L. 111-1 du Code de l'Education, alinéa 2 « *Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République.* ».

²⁶ Décret n°2015-372 du 31 mars 2015, publié au B.O.E.N n°17 du 23 mars 2015.

Enfin le Parcours Citoyen qui vise à construire chez l'élève un *jugement moral et civique*, à l'*acquisition d'un esprit critique et d'une culture de l'engagement dans le cadre de projets interdisciplinaires*.

Afin de répondre à ces nombreux objectifs, la pratique du débat est préconisée dans les programmes qui précisent que *l'enseignement moral et civique se prête particulièrement aux travaux qui placent les élèves en situation de coopération et de mutualisation favorisant les échanges d'arguments et la confrontation des idées*²⁷. Le débat est l'illustration parfaite d'un système démocratique où la liberté d'expression a sa place. Il s'agit d'un outil au service de l'apprentissage de la démocratie. Il permet d'une part de travailler sur les valeurs de la République, les valeurs communicationnelles, sur le collectif et d'autre part d'exercer son esprit critique sur une question controversée, tout en faisant appel aux capacités langagières des élèves. C'est la raison pour laquelle, le débat présente également un enjeu pédagogique au regard du langage oral.

Selon le socle commun de compétences, de connaissances et de culture « *Le professeur porte une attention soutenue à la qualité et à la justesse des échanges. A l'occasion de tous les apprentissages comme lors des séances spécifiques dédiées, il veille à améliorer la capacité de chacun à dialoguer et à interagir avec les autres (jeux de rôles, débats régulés...)* ».

Un élève doit être capable de participer à des échanges dans des situations diverses. Il doit prendre en compte la parole des différents interlocuteurs dans un débat et identifier les points de vue exprimés ; présenter une idée, une opinion en tenant compte de celle exprimée par les autres participants, respecter les règles de la conversation, mobiliser des expressions et des formules qui engagent celui qui parle, mobiliser des stratégies argumentatives.

A la lecture des documents d'accompagnements des programmes, on constate qu'en fin de CM1, les élèves doivent participer à des échanges dans des situations diverses, en prenant la parole au moment opportun, en respectant celle de l'autre et en apportant des compléments en lien avec le sujet abordé (nationale., 2018)²⁸. Le débat semble être un outil efficace pour répondre et faire travailler ces compétences.

²⁷ B.O n°30 du 26-7-2018. https://cache.media.education.gouv.fr/file/30/73/4/ensel170_annexe_985734.pdf

²⁸ B.O n°30 du 26-7-2018. https://cache.media.education.gouv.fr/file/30/73/4/ensel170_annexe_985734.pdf

Ces éléments démontrent que le débat, entendu dans toutes ses formes, est donc un outil d'apprentissage riche en apports puisqu'il peut s'intégrer dans de nombreuses disciplines, et répondre aux objectifs des instructions officielles. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de construire ma réflexion autour de cet outil interdisciplinaire.

1.2.2. *Les formes de débat.*

Plusieurs formes de débat sont mentionnées dans les documents d'accompagnements des programmes EDUSCOL : la discussion à visée philosophique, la clarification des valeurs, le dilemme moral et le débat argumenté.

La discussion à visée philosophique qui a pour objectif de réfléchir au sens des choses, sans aucune prise de position ou de décision. L'objectif premier est d'apprendre à respecter les différents points de vue des autres et à développer sa pensée autonome.

La clarification des valeurs est une méthode d'éducation fondée sur l'examen méthodique d'une expérience de vie.

Le dilemme moral qui propose deux issues à un élève sans que l'une ne soit plus favorable que l'autre. L'objectif ici est de pousser les élèves à trouver une argumentation efficace et à apprendre à hiérarchiser les normes.

Parmi les modèles de débats qui existent, *la pratique du débat argumenté permet d'ouvrir un espace démocratique dans la classe au sein duquel la parole, la pensée et l'esprit critique peuvent s'exprimer.* (actu, 2015)²⁹. Il présente donc un fort intérêt pédagogique puisqu'il permet ainsi de développer son esprit critique en donnant la possibilité aux élèves d'exprimer un point de vue *dans le cadre d'un échange régi par des règles.*

Le débat argumenté est mentionné en tant que modalité pédagogique ayant une *place de premier choix pour permettre aux élèves de comprendre, d'éprouver et de mettre en perspective les valeurs qui régissent notre société démocratique*³⁰.

²⁹ 1 jour 1 actu (2015). *Le débat en classe. C'est quoi la liberté d'expression?* Récupéré sur Académie de Poitiers.

³⁰ B.O n°30 du 26-7-2018.

https://cache.media.education.gouv.fr/file/30/73/4/ensel170_annexe_985734.pdf

Il peut se décliner de très nombreuses manières. Le site internet EDUSCOL fait état de six variantes possibles : le débat à quatre coins, le bocal, « think by yourself »,

Il existe également le jeu de rôle, pratique au cours de laquelle les élèves endossent le rôle d'un personnage qui participe au débat et doivent défendre jusqu'au bout le point de vue de celui-ci. Les objectifs d'apprentissage du débat en jeu de rôle sont doubles (1) *Participer à un débat en défendant la position d'un acteur particulier, et non sa propre opinion.* (2) *S'approprier les modalités spécifiques à différentes formes de débat* (Partoune, 2010)³¹.

Cette modalité d'apprentissage a particulièrement attiré mon attention. En effet, j'ai trouvé intéressant pédagogiquement d'imposer aux élèves un point de vue qui n'était pas forcément le leur pour plusieurs raisons :

Tout d'abord, mêler une activité orale à celle d'un jeu de rôle renforce la motivation des élèves, par son caractère inhabituel et ludique. *La qualité des créations des rôles et de la conduite du débat font qu'un jeu de rôle est vraiment un jeu, à savoir une forme pédagogique sensée procurer du plaisir, du fait d'incarner un rôle particulier* (Partoune, 2010)³².

C'est un outil qui permet de travailler sur les différentes formes de débats que les élèves peuvent avoir déjà rencontrés ou qu'ils seront amenés à découvrir plus tard : le débat scientifique, le talk-show, le débat parlementaire, le débat politique, le sommet international... tous codifiés par des règles de fonctionnement qui peuvent varier. Sa pratique quotidienne semble être un moyen efficace pour outiller les élèves et leur permettre d'adapter le langage selon le contexte.

Cela pourrait les amener à se décentrer de leurs propres représentations et les pousser à se mettre à la place de quelqu'un, rendant ainsi la tâche pour trouver des arguments valables plus difficile et développant chez les élèves une qualité : celle de l'empathie.

Cela permettrait également aux élèves les plus timides, ceux qui n'ont pas nécessairement un avis sur la question ou qui n'osent le révéler par peur du regard de leurs camarades, de lever un premier obstacle à leur prise de parole. En endossant le

³¹ Partoune, C. (2010). Le débat en jeu de rôle. *Lettre du graine n°19*. Récupéré sur http://www.graine-pc.org/IMG/pdf/lettre19_partoune2.pdf

rôle d'un autre personnage, les élèves ont la possibilité de porter un masque qu'ils ôteront à la fin du débat. Il n'y a, ainsi, pas de mise en danger personnelle.

2. Mise en place d'une séquence pédagogique : apprendre à débattre

La séquence a été mise en place en période 4. Elle a pour principal objectif de proposer des remédiations aux difficultés observées lors de la période précédente et d'apporter des réponses pédagogiques à ces obstacles (2.1).

2.1 Présentation de la séquence

A l'aide des recherches scientifiques que j'ai menées dans le cadre de ce mémoire et de mes observations en classe, j'ai opéré certains choix didactiques (2.1.1.) ainsi que pédagogiques (2.1.2) qui ont permis de choisir une stratégie d'évaluation (2.1.3).

2.1.1. *Justification des choix didactiques opérés*

Face aux observations des conseils d'élèves, et débats menés depuis le début de l'année (mauvaise distribution de la parole, non-respect des règles du débat, difficultés pour structurer le propos, qualité des arguments) deux objectifs principaux langagiers ont été définis : d'une part apprendre à défendre une opinion et à la justifier en mobilisant des connaissances lexicales et culturelles. D'autre part apprendre à respecter les règles d'un débat et d'y participer. Ces objectifs répondent parfaitement aux compétences spécifiques visées par les instructions officielles « *organiser et structurer le propos selon le genre de discours ; présenter une idée, un point de vue en tenant compte des autres points de vue exprimés : développer le lexique en lien avec le domaine visé ; être capable d'autocorrection après écoute* ». Pour ce faire, j'ai mis en place une séquence pluridisciplinaire ³³, déclinée en 6 séances faisant appel à différents domaines d'apprentissages : l'enseignement moral et civique, l'étude de la langue, l'écriture et bien entendu le langage oral.

³³ Annexe 1.

2.1.2. Justification des choix pédagogiques opérés

2.1.2.1. Un débat étudié.

Avant de mettre en place un débat, il m'a paru pertinent d'apprendre aux élèves ce qu'est un débat. Celui-ci peut prendre diverses formes selon sa nature (un débat d'opinion, un débat parlementaire...). A cette fin, il suit des règles générales et spécifiques selon sa forme. Pour cela, étudier les règles du débat semblait être un moyen efficace pour élaborer des critères de réussite concernant sa structure, ses règles et de fixer les objectifs qui peuvent être attendus.

2.1.2.2. Un débat préparé.

L'un des obstacles qui avait été relevé était également la différence de prise de parole entre les élèves et la pauvreté des arguments. En effet, certains ne trouvaient rien à dire sur le sujet, parce qu'ils n'en maîtrisaient pas le contenu. De surcroît, leur prise de parole était moindre ou inexistante. Au contraire, les élèves bons parleurs qui disposent déjà des codes de l'oral ont, de manière générale, une culture plus étendue que d'autres élèves. L'écart entre ces élèves ne fait que se creuser si le débat ou la discussion n'est pas préparée en amont. C'est ainsi que se creusent les inégalités sociales. Pour surmonter cette divergence l'école se doit de nourrir culturellement les élèves, de manière que la catégorie sociale de l'élève ne soit pas un facteur d'inégalité de réussite. C'est pourquoi deux choix pédagogiques ont été faits à cette fin.

D'une part lier le thème du débat avec une œuvre lue en classe *L'œil du loup*³⁴, de Daniel Pennac. Cette œuvre littéraire, riche en apports pédagogiques, aborde la condition animale, le rapport avec les hommes, les zoos. Cela permet de proposer aux élèves une problématique en contexte et de créer un point de départ commun pour tous. A partir de cette œuvre, plusieurs sujets se sont dégagés et ont permis de poser une question, encore actuelle aujourd'hui : « *Les zoos français doivent-ils être maintenus ouverts ?* ». Ce sujet présentait un avantage ; il est en lien avec une thématique appréciée par les enfants, les animaux, et en cela il devient un sujet de société accessible à tous.

Pour pouvoir répondre à cette question, il était, d'autre part, nécessaire d'alimenter les

³⁴ *L'œil du Loup*. Daniel Pennac. Collection : Pleine Lune. Illustrateur : J. Ferrandez.

savoirs des élèves sur le sujet. C'est pourquoi ont été élaborées des séances d'enseignement moral et civique afin que tous les élèves puissent prélever des informations qu'ils réinvestiraient dans le cadre du langage oral. Ces différents contenus disciplinaires permettraient alors aux élèves de répondre à la question de départ.

Par ailleurs, l'un des points qu'il était important de travailler avec les élèves était la structuration de leurs propos. Les retranscriptions ont manifesté que peu de mots de liaison étaient utilisés ou parfois mal utilisés. C'est pourquoi j'ai mis en place des séances de vocabulaire, dont l'objectif lexical était les mots qui permettent d'organiser sa parole : justifier une idée, la contester, conclure, introduire. La première partie de cet apprentissage a commencé par une contextualisation³⁵. Lors du visionnage d'une vidéo montrant un débat en classe, une liste des mots outils utilisés par les participants a été dressée. A suivi une seconde partie de décontextualisation, à partir d'un corpus de mots composés des expressions déjà identifiées et enrichies d'autres mots outils. Les élèves devaient alors proposer un tri de ces formulations, qui a donné lieu à une correction collective restituée sur un affichage laissé en classe. Le débat permettait alors de servir de phase de recontextualisation avec le réinvestissement de ces termes appris.

Enfin, l'analyse des productions orales précédentes a également mis en exergue le fait que les élèves avaient du mal à structurer leurs propos en raison de la spontanéité du langage oral. Pour les aider dans cette tâche, j'ai donc prévu une *phase d'écrit* dans ma séance, de telle sorte que l'écrit soit au service de l'oral. Pour cela, les élèves étaient répartis en groupes d'idées. A l'aide des recherches documentaires et des affichages mis en place dans la classe, les élèves pouvaient s'entendre sur une liste d'arguments qu'ils pourraient utiliser dans le cadre du débat. Pour que l'enseignant intervienne le moins possible et donc place les élèves au centre de ce projet, une carte Joker³⁶ était mise à leur disposition. Cette carte recensait divers arguments qu'il était possible de prévoir. Une contrainte de temps a été fixée au départ.

³⁵ Micheline CELLIER, *Des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire*, Novembre 2011, http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/57/6/Micheline_Cellier_111202_C_201576.pdf

³⁶ 1 jour 1 actu (2015). *C'est quoi être citoyen?* .<https://www.1jour1actu.com/fiche-debat/etre-citoyen/>

Ainsi, cette carte Joker ne pouvait être regardée qu'au bout de 10 minutes et ce afin de veiller à ce que les élèves recherchent activement des arguments et n'aillent pas directement vers la facilité.

Le format de ce travail a été un choix important à faire. Il ne fallait pas tomber dans le travers d'un oral scriptural que dénoncent J. Dolz et B. Schneuwly mais que cet écrit soit simplement un *outil de remédiation*. Je me suis fortement inspirée des « Cartes arguments »³⁷ qui sont proposées par le site internet *1 jour 1 actu* dans le cadre de leurs fiches débats. Elles sont faciles à lire, à manipuler et prennent la forme de fiches, comme on peut en retrouver lors de véritables débats. Les règles d'utilisation de ces écrits ont également été rappelées en début de séance, à savoir qu'elles ne devaient pas être lues, mais que leur rôle était simplement d'aider à se souvenir ou à trouver une idée. Les élèves avaient également à leur disposition plusieurs affichages reprenant les différents éléments culturels qui avaient été étudiés lors des séances précédentes, ainsi que l'affichage réalisé suites aux séances de vocabulaire.³⁸

2.1.2.3. Un débat sous forme de jeux de rôles.

Ayant constaté que les élèves avaient parfois du mal à partager leur opinion en raison de leur timidité ou simplement parce qu'ils n'en n'avaient pas, j'ai fait le choix de mettre en place un débat sous forme d'un jeu de rôle (en raison des avantages pédagogiques qu'il présente) et d'imposer aux élèves de défendre l'opinion d'un des personnages. Ainsi, les rôles suivants étaient à endosser : un membre du gouvernement, représentant du ministère de la transition écologique et solidaire, chargé d'apporter des précisions juridiques sur la question ; un membre d'une association de défense de la protection animale, chargé de convaincre que les zoos français doivent être fermés et enfin le directeur du zoo de Beauval, chargé de mettre en avant les avantages que peut présenter l'existence des zoos. Le choix des deux derniers personnages a été fait en raison de la position tranchée qu'ils représentent. Par ailleurs, le zoo de Beauval est connu pour la mise en place de programmes pédagogiques et d'actions menées en faveur de la protection des espèces menacées ou en voie de disparition. La confrontation des arguments possibles de chacune des

³⁷ Annexe 3.

³⁸ Annexe 4.

parties était donc intéressante à envisager. De plus, la présence d'un personnage plus neutre, à savoir le représentant du ministère de la transition écologique et solidaire, qui s'en tient aux textes, était un moyen de mettre en difficulté les élèves bons parleurs. Il est en effet plus simple de trouver des arguments lorsque la position est claire (pour ou contre la fermeture des zoos) que lorsqu'il s'agit d'apporter un regard neutre, la tâche est plus délicate puisque les élèves contrôlent leur désir de prendre parti.

2.1.2.4. Un débat organisé en demi-groupe.

Face à la distribution de la parole qui était d'une part délicate à gérer en raison d'une part de l'hétérogénéité des élèves et d'autre part des difficultés à respecter les règles de distribution de la parole, l'objectif de cette séquence était de mettre en place un dispositif afin de faire en sorte que tous les élèves participent au moins deux fois au débat, ce qui est délicat lorsque 29 élèves doivent prendre la parole dans un temps donné.

Pour répondre à cet impératif j'ai fait le choix de réaliser le débat en demi-groupe, ce qui favorise incontestablement la prise de parole. C'est également, pour moi, un moyen plus facile d'observer chaque élève et de m'assurer que tous s'expriment.

J'ai également fait le choix de préconstituer les groupes de parole en fonction de la capacité à prendre la parole de chaque élève. Je ne voulais pas mettre ensemble des élèves bons-parleurs avec des élèves timides, sachant quel effet cela produirait. L'élève timide se serait caché derrière les élèves plus à l'aise et l'élève à l'aise n'aurait pas appris à laisser la parole à ses camarade, quitte à laisser un autre enfant exprimer la même idée que lui.

Enfin, un bâton de la parole a été mis en place, sous la forme d'un micro, pour rendre le débat encore plus réel et offrir une réponse aux difficultés repérées à l'issue des observations menées en classe.

2.1.3. *Les critères d'évaluation.*

Les critères d'évaluation ont été rédigés à partir des observations menées. Celle-ci s'est réalisée de deux manières.

Tout d'abord, j'ai souhaité mettre en place une auto-évaluation³⁹. C'est la raison pour laquelle j'ai distribué aux élèves, le lendemain du débat, une feuille, reprenant certains items présents dans ma grille d'observation ; L'idée étant de mener une comparaison entre mes observations et ce que les élèves pensent de leur prestation. Je souhaiterais ensuite, en période 5, établir un bilan personnalisé avec les élèves en leur fixant des objectifs à atteindre pour le prochain débat. Ce bilan me permettrait de dire si je suis d'accord avec l'auto-évaluation de l'élève, pourquoi je ne le suis pas, quels sont les points à améliorer et comment peut-on y remédier. L'auto-évaluation est également un bon moyen pour amener l'élève vers l'autonomie.

Par ailleurs, fortement inspirée des documents d'accompagnements des programmes EDUSCOL, j'ai rédigé une grille d'observation⁴⁰. Les items de cette grille ont été élaborés à partir des difficultés observées en période 4 et correspondent aux objectifs de la séquence. Trois parties ont été identifiées, composées chacune de sous-catégories. Dans un premier temps, respecter les règles du débat qui sous-entend d'attendre son tour pour prendre la parole, de respecter son temps de parole et de respecter le point de vue adverse. Dans un second temps, la maîtrise de la dialectique du débat qui implique de rebondir sur les idées des autres camarades, de justifier son idée par des arguments et de proposer des arguments variés. Enfin, la maîtrise des moyens linguistiques vus en classe, à savoir l'utilisation des connecteurs logiques étudiés dans le cadre des séances de vocabulaire.

J'ai pu compléter cette grille lors de la réalisation du débat mais également après réécoute du débat. En effet, j'ai retranscrit les deux débats menés en demi-groupe et les ai réécoutés afin de procéder à une évaluation sommative personnalisée et d'identifier quelles sont les difficultés persistantes chez les élèves. Ce sont ces analyses qui m'ont permis de prendre du recul sur ma séquence et d'adopter une position critique sur celle-ci, en vue de proposer des pistes d'amélioration.

³⁹ Annexe 6.

⁴⁰ Annexe 5.

2.2. Analyse critique de la séquence

L'analyse des retranscriptions et les observations menées au cours de cette séquence ont permis de répondre à une question essentielle : les objectifs visés dans la séquence ont-ils été atteints ? Il s'avère que certains points ont été marqués par une certaine évolution chez les élèves, tandis que d'autres restent encore à améliorer. Ce sont les items de la grille d'observation qui seront repris dans cette analyse qui met en avant d'une part les points de réussite de la séquence (2.2.1) et d'autre part les points de difficultés (2.2.2).

2.2.1. *Les points de réussite de la séquence.*

Il apparaît que deux points ont été marqués par une évolution positive : le respect des règles du débat ainsi que certains aspects de la maîtrise de la dialectique du débat.

2.2.1.1. Le respect des règles du débat.

Respecter les règles du débat impliquait de voir si les élèves étaient aptes à attendre leur tour pour prendre la parole, à parler suffisamment fort et à articuler de manière à être audible par tous et de respecter le point de vue adverse. Pour cela, il fallait déjà que tous les élèves osent parler et qu'ensuite ils respectent les règles de répartition de la parole.

L'objectif était de faire parler plus facilement chaque élève et notamment les plus timides. C'est la raison pour laquelle le débat s'est effectué en demi-groupe et que les groupes représentant les personnages ont été élaborés en fonction des aptitudes de chaque élève. Ce choix didactique semble avoir bien fonctionné. En effet, tous les élèves y ont participé au moins une fois. Le fait de réaliser ce débat sous forme d'un jeu de rôle a également été un facteur de réussite pour ces élèves. Certains se sont montrés extrêmement investis dans ce projet, ont apporté des accessoires pour se mettre dans la peau de leur personnage, ce qui a facilité et rendu plus authentique cette séance. C'est la raison pour laquelle, dans la grille d'évaluation que

j'ai établie et remplie en partie lors de la séance, tous les élèves ont un A dans cette colonne.

Il avait été observé que les élèves ne respectaient pas une règle essentielle pourtant travaillée depuis le début d'année : s'écouter mutuellement et attendre son tour pour prendre la parole. Un bâton de la parole a donc été mis en place. Celui-ci devait initialement être un véritable micro. Faute de matériel, il a été remplacé par un stylo. Il n'en demeure pas moins que les élèves se sont pris au jeu. Aucune intervention de ma part pour rappeler aux élèves de ne pas couper la parole de leurs camarades a été nécessaire. Ma seule présence a servi à transmettre le micro, de façon à veiller à ce que la parole soit équitablement répartie. C'est en cela une réussite qui a d'ailleurs été remarquée chez les élèves qui ont tous analysé qu'ils avaient attendu leur tour pour prendre la parole, dans leur fiche d'auto-évaluation.

2.2.1.2. La maîtrise de la dialectique du débat.

Maitriser la dialectique du débat visait à voir si les élèves parvenaient à se décentrer de leurs propres idées pour rebondir sur celles de leurs camarades, aptitude qui permet de faire évoluer le débat. Ce débat m'a donc permis d'évaluer leur capacité à s'écouter mutuellement.

Extrait n°1⁴¹

Shyrel : *Bah en fait je voudrais rebondir sur ce que avait dit Nora. Peut-être vous construisez des habitats pour eux mais ils sont pas souvent adaptés.*

Jonas : *Je suis d'accord avec Shyrel ma collègue. Je suis d'accord il y a des zoos qui ont de très grandes cages mais ça reste quand même une prison et ça va jamais remplacer leur habitat naturel.*

Extrait n°2

Camille : *Je suis totalement d'accord avec ce qu'a dit ma collègue Licorne mais j'aimerais rajouter quelque chose. C'est pas en construisant des zoos que l'on fait la déforestation. La déforestation c'est aussi lié avec par exemple pour faire du nutella on prend l'huile de Palme et les singes n'ont plus d'arbres.*

⁴¹ Annexe 7.

Eva : Comme a dit Camille ce n'est pas à cause de Camille et comme a dit mon autre collègue Eden, ça devrait être une loi très importante que les animaux soient bien traités avec de bons soins et, mais, il faudrait faire en sorte que les animaux aient, comme a dit mon autre collègue Théa, qu'il n'ait pas des cages mais des barrières des choses comme ça. Ça peut être dangereux pour certains animaux mais pas pour tous. Les animaux se sentiraient mieux et ça serait mieux pour eux.

Dans ces deux extraits, on peut constater que les élèves, dans la peau de leur personnage, rebondissent sur les propos des autres participants « *je suis totalement d'accord avec ce qu'a dit ma collègue* » « *comme a dit Camille* » « *je veux rebondir sur ce qu'avait dit Nora* » « *Je suis d'accord avec Shyrel* ». Cela montre une évolution par rapport aux précédentes activités d'oral. Cette capacité à reprendre les idées des interlocuteurs et à écouter ses camarades avait été érigée comme un critère de réussite, lors de la première séance de la séquence durant laquelle les élèves devaient identifier les caractéristiques d'un « bon débat ». Ces critères ont d'ailleurs été rappelés au début de l'activité. Je pense que c'est une réelle évolution par rapport aux précédents travaux sur l'oral puisque les élèves ont réellement tenté de s'appuyer sur ce qui était dit pour approuver l'argument, le compléter ou le réfuter. Il y a eu, lors de ces deux débats, un véritable échange entre les élèves. L'extrait suivant montre d'ailleurs une utilisation très fréquente du verbe « rebondir ». Il pourrait être intéressant de travailler, dans le cadre d'une séquence de vocabulaire, sur la variété des verbes que l'on peut utiliser à l'oral pour s'appuyer sur l'idée de quelqu'un, et de surcroît travailler sur la notion de synonymes.

Extrait n°3

Sami : Bah moi c'est pour rebondir sur les autres groupes, bah moi je trouve que c'est injuste que vous disiez de fermer les zoos car nous les directeurs on a gaspillé toute notre argent pour des espèces même si ils sont en voie de disparition et après qu'on devrait refermer les zoos bah ça a aucun sens et du coup on aurait perdu de l'argent pour rien.

Lisa : Je voudrais rebondir sur ce qu'à dit Sami que c'est pas grave l'argent par rapport à la survie c'est animaux.

[...]

Eden : J'aimerais re-rebondir sur ce qu'à dit Sami car, je répète, il a dit qu'on investit beaucoup d'argent pour faire un zoo mais l'argent il y en a pleins des billets et des pièces dans le monde mais des animaux il y en a moins c'est pour ça qu'il faut en prendre soin dans les zoos, c'est pour

ça qu'il faut les soigner, les aider si besoin à se reproduire et à les conserver parce que les espèces il y en a une dans le monde, imaginons qu'il n'y a plus qu'une espèce dans le monde d'éléphant et que bah quelqu'un se dit « bah moi je veux récupérer mon argent donc je vais vendre mon zoo » bah ce sera pas...ce sera pas...on va dire pareil.

Gaston : Pour rebondir sur ce qu'à dit Sami, vous dites que vous dépensez beaucoup d'argent pour les animaux mais vous en gagnez aussi énormément donc le problème n'est pas là.

Dans cet extrait on observe que l'élève use d'un argument peu fiable : l'argent. Ce qui est particulièrement intéressant dans cet échange ce sont les réponses des autres élèves qui tentent de déconstruire ce propos. L'enjeu du débat a donc été compris. Ils ne se sont pas contentés de donner leur avis, mais de convaincre la partie adverse de l'invalidité de son idée. Il n'en demeure pas moins que certains élèves ont encore eu des difficultés à s'appuyer sur les idées de leurs camarades. A titre d'exemple, l'élève dont la fiche d'auto-évaluation se présente ci-dessous a remarqué que ce point n'avait pas été réussi. Etant en accord avec l'analyse de sa pratique, son objectif principal en période 5 sera de répondre *oui* à l'item « J'ai rebondi sur les idées des autres participants », avant que l'élève soit à la fois acteur et spectateur de son évolution.

	Oui	Non
J'ai attendu mon tour pour prendre la parole	X	
J'ai parlé suffisamment fort		X
J'ai respecté le point de vue de mes camarades	X	
J'ai défendu le point de vue de mon personnage	X	
J'ai respecté la thématique du débat	X	
J'ai rebondi sur les idées des autres participants	X	
J'ai varié les arguments		X
J'ai utilisé les mots outils pour structurer ma pensée	X	
Mon opinion à l'issue du débat : <i>les zoo ont une utilité parce que c'est bien</i>		
<i>les zoo ont une utilité pour mon rôle</i>		

Maitriser la dialectique du débat impliquait également d'être capable de justifier une idée et de varier les arguments. La justification des arguments était un point de difficulté analysé chez les élèves. La raison était notamment l'absence de données culturelles sur le sujet et l'absence de préparation des arguments en amont. C'est pourquoi des activités de *nourrissage culturel* ainsi qu'une séance de préparation des arguments ont été prévues. Les élèves ont su faire preuve de réflexion en usant

d'arguments pertinents, en lien avec le sujet comme peuvent l'illustrer les extraits ci-dessous.

Extrait n°4

Gaston : Je pense qu'il faut fermer les zoos car vous les directeurs de zoos vous prenez les animaux dans leur pays vous les mettez dans les zoos pour remplacer leur habitat naturel que vous avez détruit.

Extrait n°5

Ariel : comme l'a dit ma collègue que les zoos mettent en cage les animaux, ils se sentent un peu seuls. En plus on a vu que dans le Zoo d'Attily ils n'ont quasiment rien comme habitat, euh comme jouets et aussi on dit, ils disent que les zoos, qu'il n'y a plus de, que leurs habitats naturels sont détruits et après les membres de l'association de protection animalière disent que c'est à cause d'eux. Moi je voudrais dire que pour moi ce n'est pas à cause des zoos, que c'est à cause de l'Homme mais pas que à cause des zoos et que quand les zoos prennent les animaux ils leur donnent à manger donc ils ne chassent plus et ça change leur mode de vie.

Extrait n°6

Sami : Moi c'était pour rebondir sur le représentant du ministère de la transition écologique et solidaire Ariel. Bah nous parfois dans les zoos on veut que les zoos restent ouverts parce que ça joue un rôle pédagogique aux petits et aux grands et de deux, pour rebondir sur quelqu'un d'autre que je viens juste d'oublier le nom (*rires*) nous parfois, les cages, il y a des zoos ou on met pas de cages et il y a des animaux qui sont en liberté comme le zoo de Vincennes bah ils sont en liberté.

Les élèves désignés ne sont pas nécessairement de grands parleurs. Pourtant leur prise de parole est ici plus importante, et les arguments sont valables : le rôle pédagogique que jouent les zoos, afin de convaincre ses adversaires que les zoos français doivent être maintenus en classe. Les élèves se sont aidés de leurs cartes arguments⁴² qui démontrent d'ailleurs qu'ils ont su faire appel aux savoirs étudiés en enseignement moral et civique pour les construire. Mais ils ont également su faire appel à des arguments plus spontanés, non prévus dans les cartes arguments.

⁴² Annexe 3.

Malgré ces points qui manifestent une certaine évolution constante chez les élèves, il n'en demeure pas moins que certaines difficultés demeurent et que des écarts entre ce qui était prévu et ce qui s'est réellement produit sont à analyser.

2.2.2. Les points de difficultés.

Les retranscriptions démontrent que certains élèves n'ont pas su défendre le point de vue de leur personnage (2.2.2.1), et que leurs arguments n'ont pas été suffisamment variés (2.2.2.2) ou parfois ont manqué de pertinence (2.2.2.3). La structuration du propos reste encore à retravailler (2.2.2.4), ainsi que la maîtrise des outils linguistiques vus en classe (2.2.2.5).

2.2.2.1. Défendre le point de vue de son personnage

Parmi les items mis dans la grille d'autoévaluation des élèves, était inscrit *j'ai défendu le point de vue de mon personnage* ». Il s'avère que certains élèves ont eu du mal à rester dans la peau de leur personnage, notamment les représentants du ministère de la transition écologique comme le montre l'extrait suivant.

Extrait n°5

Eva : Je voudrais rebondir sur ce qu'à dit Aksel parce que des questions écologiques il faut l'apprendre l'avion etc, mais pour nous « oh oui c'est beaucoup plus pratique de pouvoir les voir dans un zoo enfermés » mais pour eux ils sont en cage. Et aussi rebondir sur ce qu'a dit Nora quand elle a parlé de la captivité qu'elle avait dit « un peu en captivité » en fait ils y sont totalement vu qu'ils sont enfermés dans des cages ou même n'importe où, ils sont enfermés, ils sont pas dans leur milieu naturel, ils sont regardés de façon injuste donc la captivité si ils sont totalement en captivité.

Dans cet extrait, l'élève prend pleinement la position d'un membre de défense d'une protection animale. Ses arguments sont certes efficaces, mais l'élève est sorti de son rôle. De manière générale, les élèves de ce groupe n'ont pas réussi à apporter des compléments et lors de la retranscription, on peut constater que leurs propos sont assimilables à ceux qui œuvrent pour la fermeture des zoos. Aucune référence n'est faite à la loi, aux conditions auxquelles sont soumis les zoos. Ces élèves ne pouvaient

adopter une position tranchée, au contraire, celle-ci devait être neutre. Ils devaient ainsi apporter des compléments plutôt qu'une opinion : des compléments sur la situation juridique.

Cette élève ne s'est d'ailleurs pas aperçue qu'elle n'avait pas su défendre le point de vue de son personnage, comme peut le montrer sa fiche d'auto-évaluation. Il sera donc important de faire un bilan avec elle sur ce point, d'expliquer pourquoi je ne suis pas en accord avec son auto-évaluation, et se basant sur la retranscription. L'élève pourra ainsi voir ce qui ne convient pas, et nous pourrons envisager ensemble un moyen d'y remédier lors du prochain débat.

	Oui	Non
J'ai attendu mon tour pour prendre la parole	X	
J'ai parlé suffisamment fort	X	
J'ai respecté le point de vue de mes camarades	X	
J'ai défendu le point de vue de mon personnage	X	
J'ai respecté la thématique du débat	X	
J'ai rebondi sur les idées des autres participants	X	
J'ai varié les arguments	X	
J'ai utilisé les mots outils pour structurer ma pensée	X	
Mon opinion à l'issue du débat :		
<i>Non, mon avis n'a pas changé.....</i>		

2.2.2.2. La variété des arguments.

Trouver des arguments divers pour faire évoluer le débat s'est avéré plus délicat. En apparence, le débat a été de longue durée (près de 45 minutes pour les deux-demi-groupes). Pourtant, on peut constater que certains arguments, s'ils sont formulés d'une manière différente, reviennent souvent. A titre d'exemple, les membres d'une protection animale ont souvent évoqué le fait que les animaux n'étaient pas dans leur habitat naturel, que les conditions de détentions n'étaient pas adaptées. Sans doute aurait-il fallu que les élèves usent d'exemples pour illustrer leurs arguments. Celui-ci aurait gagné en force. C'est un point sur lequel il sera important de travailler avec les élèves à l'issue de la prochaine période. Pour cela, il pourrait être pertinent de mettre un élève observateur, chargé de prendre en note les arguments qui sont donnés et de noter quand celui-ci est évoqué plus de trois fois par un même groupe.

2.2.2.3. La validité des arguments

L'analyse des retranscriptions manifeste qu'à certains moments, pris dans *l'action du débat* les élèves ont pu se servir d'exemples qui ne sont pas nécessairement véridiques. Par exemple, un élève a dit qu'il ne restait plus que trois rhinocéros dans le monde. Il sera donc bon, à terme, d'expliquer aux élèves qu'un argument est avant tout efficace s'il est vrai, sinon il est facile de le réfuter et celui qui le défend peut perdre en crédibilité. Néanmoins, les élèves ont su, pour la majorité, rester dans le sujet, et trouver des idées en lien avec le thème du débat et c'est en cela une évolution également.

2.2.2.4. La structuration du propos.

La structuration du propos reste encore un point de difficulté qui demeure et qu'il faudra poursuivre en période 5. L'une des raisons de cet obstacle a été cette-fois-ci la longueur de la prise de parole des élèves pour parfois exprimer une seule idée. L'extrait ci-dessous manifeste un manque de fluidité, des hésitations. Le second extrait montre que l'élève est emportée par sa prise de parole et répète le même argument dans une seule et même phrase. Il faudra apprendre aux élèves à reformuler une idée en la synthétisant, pour que la prise de parole gagne en efficacité.

Extrait n°6

Nora : Je voulais aussi parler, enfin rebondir sur ce qu'a dit Gaston. Bah je suis un peu d'accord sur le fait qu'ils soient dans des verres ou en cage ça ne change rien mais des fois nous pouvons leur donner des cages avec un grand espace avec tout ce qu'il leur faut et de la compagnie et j'aimerais aussi rebondir sur ce qu'a dit Aksel. En fait, nous on ne les prend pas en captivité, enfin si un petit peu en captivité mais au moins on leur donne, par exemple ; si leur pays par exemple est euuh....est euh....esdt euh entamé par exemple par des des éclairs et du feu et que nous nous les prenons à temps et bah euh comme ça ils seront pas morts et ils vivent leur vie quoi.

Extrait n°7

Eden : J'aimerais rebondir sur ce qu'à dit ma collègue Théa, comme elle a dit je pense que les animaux....effectivement comme Théa a dit, que les animaux ne soient pas mal en point comme tu dis, soient soignés puis donc bah remis en liberté et aussi qu'ils puissent, que les zoos recueillent

les autres animaux mal en point comme par exemple, un éléphant d'Asie qui est mal en point mais qui ne veulent pas dans leur zoos, ils vont quand même regarder qu'il est mal en point, l'amener dans leur zoo le temps de de le soigner puis pouvoir après le remettre dans la nature en Asie, sans qu'il soit trop influencé par ce que les humains lui ont fait, plutôt la compagnie des humains pour qu'après ils puissent revenir dans leur milieu natal sans avoir de problèmes en pouvant être normal.

2.2.2.5. La maîtrise des outils linguistiques

Concernant la difficulté pour les élèves à structurer leurs propos, j'ai choisi d'intégrer dans la séquence deux séances de vocabulaires, destinées à établir une affiche recensant les mots de liaisons qui permettent aux élèves d'arriver à cette fin : exprimer une opposition, justifier une idée, conclure une idée. Cet affichage, réalisé à l'issue de la deuxième séance, a été exposé dans la classe au moment du débat afin que les élèves s'en servent en tant qu'outil. Sur ce point, le bilan reste mitigé. Les retranscriptions manifestent en effet que peu de mots de liaison vus en classe ont été remobilisés. Cet écart entre ce qui était attendu et ce qui a été réussi s'explique sans doute par la qualité des séances de vocabulaire. Il aurait été plus judicieux de réaliser une séquence à part entière sur les mots de liaison avec plus de d'activités dédiées. Les élèves n'ont eu que deux séances pour découvrir ces mots. Aucun exercice de réinvestissement n'était prévu. Dès lors, leur demander d'appliquer ces mots de liaisons en à l'oral était sans doute trop ambitieux sans phase de décontextualisation. Ces mêmes mots devront donc être réinvestis en période 5, pour qu'ils soient à nouveau utilisés, mémorisés et maîtrisés dans le cadre du débat.

Enfin, Je constate également que de nombreuses erreurs de grammaire ou de conjugaison sont effectuées par les élèves lorsqu'ils parlent. Ceci illustre l'une des complexité du langage oral dont il a été fait état dans la première partie. Même si cela ne figurait pas parmi les critères d'évaluation, ni parmi les objectifs d'apprentissages fixés dans la séquence, mes observations m'auront permise de repérer cette difficulté et de réfléchir à des pistes de remédiations possibles pour la prochaine période. A cet effet, il pourrait être pertinent de reprendre les retranscriptions avec les élèves principalement concernés, de leur faire écouter un ou deux passages dans lesquels ils commettent des erreurs de grammaire et de conjugaison à l'oral, analyser ces erreurs. Une grille d'analyse de typologie des erreurs pourrait être dressée avec les

élèves, qui pourraient s'en servir, pour observer celles réalisées par leurs camarades ou par eux-mêmes après une ré-écoute des retranscriptions.

Conclusion

Pour conclure, il est possible de proposer un enseignement du langage oral dans un but de dépasser les divergences sociales et faire parler tous les élèves. Mais il faut garder à l'esprit que cet apprentissage ne peut être efficace que s'il est opéré sur le long terme. La séquence menée en période 4 « Apprendre à débattre » n'est qu'une séquence parmi tant d'autres. Elle ne suffit pas à elle seule à dépasser les nombreuses difficultés qui sont liées à la complexité du langage oral. La période 5 sera l'occasion de revenir sur ces obstacles et de poursuivre le travail amorcé lors de la période précédente. C'est pourquoi un nouveau débat sera proposé aux élèves. Celui-ci portera sur la consommation de la viande et permettra de répondre à la question suivante « *Devons-nous cesser de consommer de la viande ?* »⁴³. Ce thème permettra aux élèves de faire appel à certaines connaissances mobilisées dans le cadre de la séquence sur la condition des animaux dans les zoos, sur les mots de liaison et de découvrir d'autres mots de vocabulaire en lien avec le thème. Ainsi, les séances de vocabulaire seront améliorées. Les objectifs seront également adaptés aux analyses réalisées.

Ce mémoire m'aura permis de mener une longue réflexion sur les outils pédagogiques qu'il est possible de mettre en place dès le début de l'année. Outre les rituels tels que le conseil d'élève, la lecture de consignes, la reformulation, il faut réaliser des séquences avec des objectifs clairs, au même titre qu'une notion de grammaire ou de mathématiques. Une progression doit être établie pour travailler les différents groupements tels qu'imaginés par J. Dolz et B. Schneuwly. C'est sur cette base que j'entreprendrai, lors de mes prochaines années en tant qu'enseignante, un véritable travail en classe sur le langage oral. Le langage oral est aujourd'hui une compétence que les élèves doivent maîtriser : sa dialectique, ses codes. Notre rôle, en tant qu'enseignant est de combler les lacunes de notre formation par la recherche, et en cela le mémoire aura été d'une aide précieuse.

⁴³ Annexe 10.

Bibliographie

I- Textes officiels (programmes, documents d'accompagnement des programmes)

- Décret n°2015-372 du 31 mars 2015, publié au B.O .E.N n°17 du 23 mars 2015.

- Bulletin officiel n°30 du 26 juillet 2018.

- Groupe d'experts du Ministère de l'Education nationale, d. I. (2016, Mars). *Questions actuelles pour la didactique de l'oral*. Récupéré sur Eduscol:

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/66/3/RA16_C3_FRA_1_oral_enjeux_nonnon_questions_actuelles_573663.pdf

-Ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse, d. I. (2015, Septembre). *Ressources maternelle - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions - Partie I - L'oral - Texte de cadrage*. Récupéré sur Eduscol.

-Ministère de l'Education Nationale, d. I. (2016, Avril). *Ressources maternelle - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. Partie II - Lien oral-écrit - Texte de cadrage*. Récupéré sur EDUSCOL:

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/3/Ress_c1_langage_oralecrit_cadrage_529183.pdf

-Ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse, d. I. (2016, Mars). *Le débat*. Récupéré sur EDUSCOL:http://cache.media.eduscol.education.fr/file/S_exprimer_a_l_oral/40/7/4RA16_C3_FR_A_1_s_exprimer_le_debat_599407.pdf

-Ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse, d. I.-E. (2015, Septembre). *Le "conseil d'élèves" en groupe classe à l'école élémentaire ou au collège*. Récupéré sur EDUSCOL:

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/00/9/ress_emc_conseil_eleves_464009.pdf

-Ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse (2018). *CM1 - Français - Repères annuels de progression*. Récupéré sur EDUSCOL:

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Consultation_Reperes_et_attendus_2018/42/6/Reperes_Francais-CM1_1019426.pdf

II- Manuels et articles scientifiques

- Bautier, E. (2016, Mars). *Le " Cercle oral" ; entretien avec Elisabeth Bautier, professeure à l'université de Paris 8. Equipe Circeft - ESCOL*. Récupéré sur EDUSCOL:

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/66/5/RA16_C3_FRA_1_oral_pratique_bautier_573665.pdf

-Dolz, J., & Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école*. ESF éditeur.

-Laparra, M. (2016, Mars). *Réflexions sur les pratiques ordinaires de l'oral. Entretien avec Marceline Laparra*. Récupéré sur Eduscol:

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/67/1/RA16_C3_FRA_1_oral_pratique_laparra_573671.pdf

- Micheline CELLIER, *Des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire*, Novembre 2011, http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/57/6/Micheline_Cellier_111202_C_201576.pdf

-Partoune, C. (2010). *Le débat en jeu de rôle. Lettre du graine n°19*. Récupéré sur http://www.grainepc.org/IMG/pdf/lettre19_partoune2.pdf

-Plane, S. (2015, Août). *Pourquoi l'oral doit-il être enseigné? Cahiers pédagogiques*.

-Plane, S. (s.d.). *Plan de l'intervention orale*. Récupéré sur Académie de caen: https://www.ac-caen.fr/ia61/circos/argentan/blog/public/MDL/Sylvie_Plane.pdf

III- Autres

-actu, 1. j. (2015). *Le débat en classe. C'est quoi la liberté d'expression?* Récupéré sur Académie de Poitiers.

- *Le débat argumenté sur la citoyenneté avec les élèves de la classe de CM1 – CM1 de l'école Henri Matisse à Saint-Sulpice*. <https://vimeo.com/39402175>

- *Faut-il retourner sur la Lune ?* Milan Presse – Editions Milan. <https://vimeo.com/105022603>

Annexes

Annexe 1 : Fiche de séquence « Apprendre à débattre »	45
Annexe 2 : Fiche-élève (séance EMC)	46
Annexe 3 : Cartes arguments et cartes joker	51
Annexe 4 : Affichages « outils pour le débat »	56
Annexe 5 : Grille d'observation	57
Annexe 6 : Feuille d'autoévaluation	58
Annexe 7 : Retranscription d'une partie du débat mené en période 4	60
Annexe 8 : Retranscription n°1 d'une partie d'un débat mené en période 3	70
Annexe 9 : Retranscription n°2 d'une partie d'un débat mené en période 3	72
Annexe 10 : Fiche de séquence pluridisciplinaire (période 5)	74

Annexe 1 : Fiche de séquence – Apprendre à débattre

<u>Domaine</u> : Langage oral	<u>Niveau</u> : CM1	<u>Période</u> : 4	<u>Séances</u> : 6
<u>Compétence(s) générale(s)</u> :	Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit (domaine 1) La formation de la personne et du citoyen (domaine 3).		
<u>Compétence(s) spécifiques</u> :	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser et structurer le propos selon le genre du discours ; mobilisation des formes des tournures et du lexique approprié. - Présenter une idée, un point de vue en tenant compte des autres points de vue exprimés. - Développer le lexique en lien avec le domaine visé. - Être capable d'autocorrection après écoute. 		
<u>Prérequis</u>	Être capable de respecter les règles de la conversation (respect de la parole de l'autre, écoute).		
<u>Objectif de séquence</u> :	Apprendre à défendre une opinion et à la justifier en mobilisant des connaissances lexicales et culturelles. Respecter les règles d'un débat et y participer.		

<u>Etapes</u>	<u>Durée</u>	<u>Objectifs</u>	<u>Activités associées</u>
Séance 1	45 min	Présenter le projet de classe. Identifier les caractéristiques d'un débat.	<u>Séance 1 - Qu'est-ce qu'un débat ?</u> Visionnage d'une vidéo « Faut-il retourner sur la lune ». https://vimeo.com/39402175 Discussion collective autour de la vidéo. Relever les mots propres au débat. Présentation orale du projet de débat.
Séance 2	45 min	Apprendre à donner son opinion et à le justifier. <i>Activité de vocabulaire – Recherche de verbes et des</i>	<u>Activité individuelle</u> : Activité de vocabulaire – à travers une liste de mots ou d'expression donnés, les élèves doivent effectuer un tri. <u>Mise en commun</u> : Lister les mots identifiés par les élèves et les classer « les mots pour donner son opinion – ceux pour les réfuter – ceux pour valider – ceux pour compléter – ceux pour justifier ». <u>Trace écrite</u> : Réalisation d'une affiche. Cette affiche

		<i>mots de liaison</i> pour aider à exprimer ses arguments.	sera réutilisée pour le débat.
Séance 3		Apprendre à chercher une information sur un sujet donné.	Recherche documentaire par groupe de 4 sur la condition des animaux en lien avec le débat qui sera mené et le point de vue que le groupe devra défendre.
Séance 4	45 min	Apprendre à trouver des arguments pour défendre son opinion.	<u>Activité individuelle</u> : A l'aide des outils lexicaux et de leurs recherches les élèves sont répartis par groupe et doivent préparer leurs arguments. Puis par groupe les élèves construisent leurs arguments. <u>Remédiation</u> : Utilisation de la carte Joker pour venir en aide aux élèves qui ne trouvent pas d'arguments.
Séance 5	30 min	Participer à un débat.	Rappel des règles : Lorsqu'un de vos camarades donne son argument vous avez le droit, <u>en levant la main</u> de réagir à cet argument soit en le réfutant, soit en l'approuvant soit en le complément. Pour cela vous devez vous aider des mots que nous avons vu ensemble. Réalisation du débat en demi-groupe. Les élèves s'aident de leurs cartes arguments.
Séance 6	15 min	Evaluer sa participation à un débat.	Distribuer aux élèves une fiche d'autoévaluation

Annexe 2 : Fiche-élève (séance EMC).

Prénom :

EMC 3

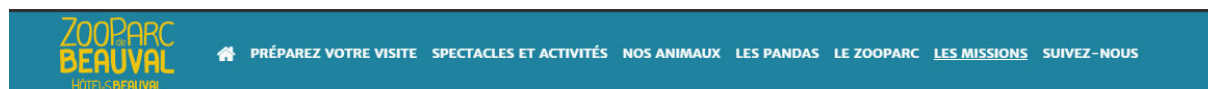
Préparation au débat : Les animaux au sein des zoos

Document 1. Sais-tu ce qu'est la captivité ?

Maintenir un animal sauvage chez soi, cela revient à le faire vivre en « captivité » ; sais-tu ce que ce mot veut dire ? En fait, faire vivre un animal en captivité, c'est le priver de sa liberté, ainsi que de son environnement naturel en le retenant prisonnier. Cela peut avoir des conséquences graves sur certaines espèces, puisqu'à force de dépendre de l'homme, elles ne peuvent plus se débrouiller toutes seules si on les relâche dans la nature. Par ailleurs, capturer des animaux sauvages pour les garder chez soi nuit à la biodiversité. On trouve par exemple, plus de tigres en captivité aux Etats-Unis qu'à l'état sauvage dans le monde entier...

<https://lespetitscitoyens.com/le-sais-tu/sais-tu-ce-quest-captivite/>

Document 2. Les missions du ZooParc de Beauval.



LES MISSIONS DU ZOO

Le ZooParc de Beauval n'est pas seulement un lieu d'accueil pour les espèces animales menacées d'extinction dans la nature.

Il est un lieu d'information auprès du public, avec un rôle pédagogique fort afin de transmettre aux plus petits comme aux grands nombre la nécessité de préserver notre biodiversité.

Grâce à sa nouvelle clinique vétérinaire unique en Europe, le ZooParc s'inscrit également comme un moteur de la recherche et de la conservation des espèces animales.

Enfin, le ZooParc réfléchit chaque jour aux solutions à mettre en place pour un développement durable et une gestion écoresponsable de son activité.

<https://www.zoob Beauval.com/les-missions-du-zoo/>

Document 3. Les zoos français protègent-ils assez les animaux ?

Derrière les hauts barbelés, le lion a perdu de sa superbe. Allongé sur une plateforme en bois, il jette un regard languissant sur son enclos quasi vide, seulement peuplé de mauvaises herbes [...].

Le même ennui est de mise dans la majorité des cages du zoo du bois d'Attilly, un parc de 19 hectares en Seine-et-Marne qui abrite 650 animaux : parmi eux, une panthère, esseulée sur un tronc, remue la queue de manière systématique, tandis qu'un serval multiplie les allers-retours le long d'une dalle. Plus loin, un porc-épic arpente sans cesse son enceinte en béton, des vautours fauves font leur toilette dans une cage trop petite pour leur permettre de voler, une famille de chimpanzés tourne en rond sur deux îlots avec un amas de pierres et un tronc d'arbre pour seul environnement, et des macaques s'accrochent aux barbelés sous le regard des visiteurs qui les nourrissent à coup de popcorns.

[...] Le bien-être animal n'est pas suffisamment pris en compte, selon Born Free. *"L'environnement naturel des animaux sauvages est rarement reconstitué. Les enclos manquent de place, ne sont pas suffisamment complexes et souvent ne permettent pas aux bêtes de s'isoler et se cacher du public, regrette Franck Schrafstetter. Les éléphants sont de grands marcheurs [...] : mettre quelques individus dans un petit enclos ne répond donc pas à leurs besoins physiologiques. Il en est de même pour les ours polaires, qui nécessitent de la glace et des contrées immenses, les oiseaux de proie, qui ont besoin d'espace, les singes, de nombreux arbres, ou les hippopotames, de fleuves."*

https://www.lemonde.fr/planete/article/2012/05/05/les-zoos-francais-protigent-ils-assez-les-animaux_1693904_3244.html

Document 4. Quelques dispositions de l'arrêté du 25 mars 2004.

- Les animaux doivent être entretenus dans des conditions d'élevage de qualité qui doivent satisfaire les besoins biologiques, la santé, et favoriser les comportements naturels des différentes espèces en prévoyant des aménagements et des équipements des enclos adaptés à la biologie de chaque espèce.
- Les installations doivent permettre aux animaux d'exprimer leurs aptitudes naturelles.
- Les animaux doivent pouvoir s'isoler dans des structures adaptées s'ils sont perturbés par le public. Par ailleurs, le public n'a pas accès à l'ensemble du périmètre des enclos
- Les apports aux animaux doivent être effectués en réduisant les sources de stress, d'inconfort et les risques de blessure. Il est interdit d'exciter les animaux, en présence ou non du public.
- L'eau donnée aux animaux doit être saine et renouvelée fréquemment et doit être constamment à la disposition des animaux.

Questions :

1) Qu'est-ce que la captivité ?

.....
.....
.....
.....
.....

2) Quelles sont les missions du Zoo de Beauval ? Si tu peux, illustre ces missions avec des exemples.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3) En quoi le bien-être des animaux n'est pas respecté dans certains zoos ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

4) Que prévoit la loi à propos des zoos ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Annexe 3 : Cartes arguments et cartes Joker.



Carte arguments

Membre d'une association de protection animale.

Nous pensons que les zoos doivent être fermés car :

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-

Carte Joker

Franck Schrafsetter, président de *Code animal*, une association militant contre la détention des animaux par les cirques et les zoos pense que les zoos devraient être fermés car :

- Les animaux, lorsqu'ils sont dans les zoos, ne vivent pas dans leur habitat naturel alors qu'ils ont vocation à vivre en liberté.
- Les zoos n'ont pas d'intérêt pédagogique puisque le comportement de l'animal est adapté à son milieu « *un lion à qui on livre des kilos de viandes de supermarché dans une brouette d'un zoo n'a rien à voir avec le lion à l'affût de sa proie dans la savane africaine* ».
- Par ailleurs, des cas de maltraitances sont régulièrement rapportés, les cages et les environnements de vie des animaux ne sont pas toujours adaptés. Les animaux souffrent parfois de stress, d'ennui.



Carte arguments

Directeur du Zoo de Beauval

Nous pensons que les zoos doivent être maintenus car :

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-

Carte Joker

- Le ZooParc de Beauval est un lieu d'accueil pour les espèces animales menacées d'extinction dans la nature. Certains animaux sont effectivement menacés lorsqu'ils sont dans leur milieu naturel.
- Le zoo agit en faveur de la conservation des espèces dans le but de réintroduire à terme, certains animaux dans leur milieu naturel.
- C'est un lieu d'information auprès du public, avec un rôle pédagogique afin de transmettre la nécessité de préserver notre biodiversité. Par exemple, au ZooParc de Beauval des pancartes sont installées près des enclos présentant les spécificités.
- Le Zoo a également développé diverses activités comme des animations présentant les animaux et leurs spécificités, des spectacles, des visites guidées ou des activités de découvertes.



Carte arguments

**Représentant du ministère de la transition
écologique et solidaire.**

Nous pensons que la loi protège les animaux placés dans des parcs zoologiques car :

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-

Carte Joker

- En France, la détention des animaux dans les parcs zoologiques est régie par **le code de l'environnement, articles L.413-1 à L. 413-5.**
- Selon la loi les zoos doivent bénéficier d'une **autorisation d'ouverture**. Cette autorisation n'est donnée que si la protection de la nature, des visiteurs et des personnes qui y travaillent est respectée.
- Elle fixe un nombre limité d'espèces qu'un zoo peut protéger afin de protéger la biodiversité.
- Les aménagements et les équipements des enclos doivent être adaptés à la biologie de chaque espèce.
- Les conditions d'élevage doivent être adaptées aux besoins biologiques de chaque espèce en améliorant les installations ou l'espace offert aux animaux par exemple.



Carte arguments

Membre d'une association de protection animale.

Nous pensons que les zoos doivent être fermés car :

- 1- Vous trouvez que les zoo pour homme sont affreux mais vous enfermez les animaux dans des cage alors qu'ils n'ont rien fait.
- 2- Les animaux n'ont pas assez de place dans vos cages quasiment vide et n'ont pas d'intimité pour se cacher du public.
- 3- Les animaux, lorsqu'ils sont dans les zoos ne vivent pas dans leur habitat naturel alors qu'ils ont vocation de vivre en liberté.
- 4- Par ailleurs, des cas de maltraitance sont régulièrement rapportés, les cages et les environnements de vie des animaux ne sont pas toujours adaptés.



Carte arguments

Représentant du ministère de la transition écologique et solidaire.

Nous pensons que la loi protège les animaux placés dans des parcs zoologiques car :

- 1- Selon la loi du décret de 2004 il faut nourrir en bonne quantité, et les animaux doivent être bien hydratés sinon nous ferons la fermeture.
- 2- Selon le décret de 2004 les animaux il doivent avoir des enclos adaptés à leur besoin et à leur habitat naturel.
- 3- Tous les zoos doivent soutenir le programme de conservation et protection des espèces menacées dans la nature.
- 4- Il doit être strictement interdit d'entrer au zoo avec de la nourriture (sauf autorisation sous réservation anniversaire, fête, voyage de noces...).



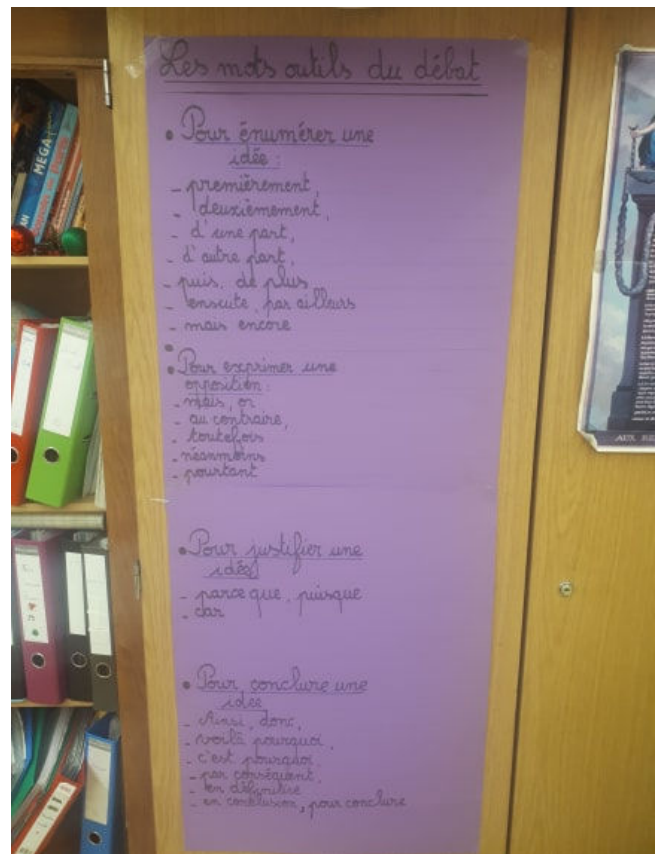
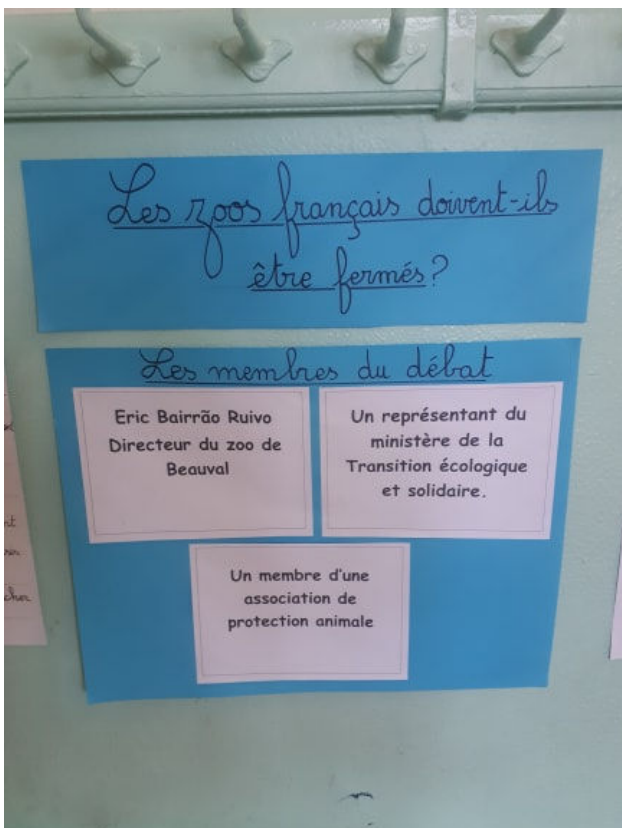
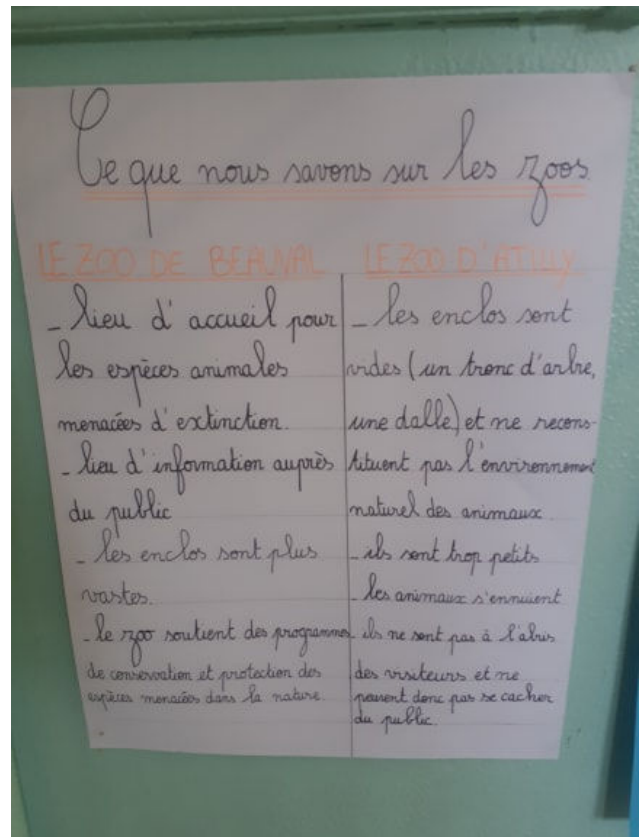
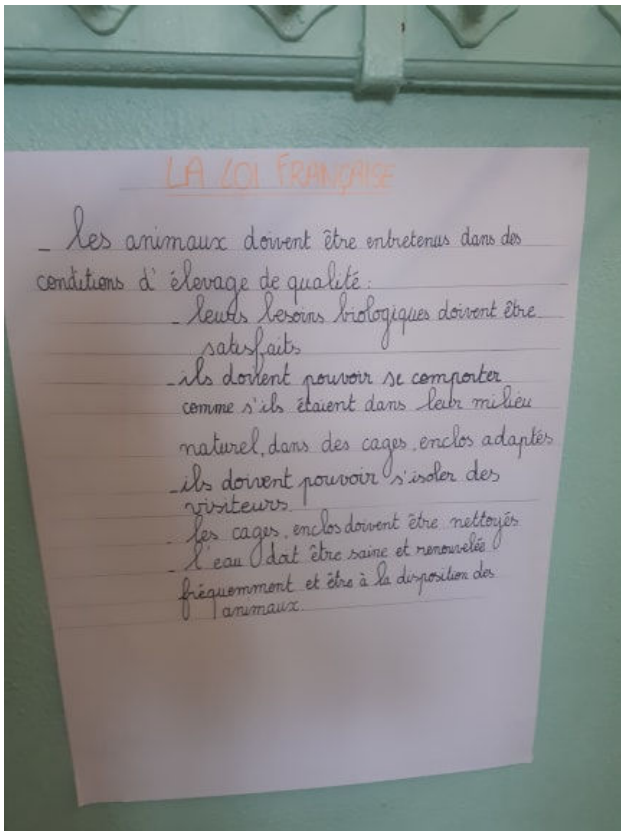
Carte arguments

Directeur du Zoo de Beauval

Nous pensons que les zoos doivent être maintenus
car :

- 1- si un animal se laisse on peut l'aider s'occuper de lui prendre soin de lui et faire attention à lui.
- 2- si ils sont dans la nature ils se tuent entre eux et ils se mangent entre eux.
- 3- si les animaux sont soignés ils peuvent attraper des maladies et avec les zoos on peut les protéger.
- 4- Nous pouvons dresser les animaux au zoo.

Annexe 4 : Affichages « outils » pour le débat



Annexe 5 : Grille d'observation

	Respecter les règles du débat				Maitriser la dialectique du débat			Maitriser les moyens linguistiques
	Attendre son tour pour prendre la parole	Parler distinctement (sufisamment fort et articule)	Respecter le point de vue adverse	Respecter la thématique, ne pas être hors sujet	S'appuie sur les idées des autres	Justifier une idée	Variété des arguments	Utiliser les connecteurs logiques vus en classe
Camille	A	A	A	A	PA	A -	PA	A -
Ousmane	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA
Anaëlle	A	PA	A	PA	PA	PA	PA	PA
Sarah	A	PA	A	A	PA	PA	PA	PA
Shyrel	A	A	A	PA	PA	A -	PA	PA +
Gaston	A	PA+	A	A	A	A	A -	PA+
Jonas	A	A	A	A	A -	A -	PA	PA+
Juliette	A	A	A	A	A	A	PA +	PA+
Sami	A	A-	A	PA+	A -	PA +	PA	PA
Cheick	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA
Luigi	A	A	A	A-	A -	PA +	PA +	PA
Salomé	A	A	A	A	A -	PA +	PA +	PA
Yssa	A	PA+	A	A-	PA	PA	PA	PA
Nana	A	A	A	PA	A -	PA +	A -	A -
Victoria	A	A	A	A-	A -	PA +	PA+	PA
Lisa	A	A	A	A -	A	PA +	A -	PA+
Noah	A	A	A	A -	A	A -	A	A
Matéo	A	A	A	A	PA +	PA +	PA	PA
Célia	A	A	A	A	A	A -	PA +	PA+
Ariel	A	A	A	PA +	A	A -	A	A
Théa	A	A	A	PA +	A	A -	PA+	PA
Anousha	A	A	A	A	PA +	PA +	PA+	PA
Sacha	A	PA+	A	A	PA	PA +	PA+	PA

Aksel	A	A	A	PA+	PA	A -	A	PA
Nora	A	A	A	A	A -	A -	PA+	PA
Eden	A	A	A	PA	A	A -	PA+	PA+
Koraly	A	PA+	A	A	PA	PA +	PA+	PA
Gabriel	A	A	A	A	A	A	A -	PA+
Eva	A	A	A	PA	A -	A -	A -	A -

Annexe 6 : Feuille d'autoévaluation

Prénom : Eme Loinin CMBL

	Oui	Non
J'ai attendu mon tour pour prendre la parole	X	
J'ai parlé suffisamment fort	X	
J'ai respecté le point de vue de mes camarades	X	
J'ai défendu le point de vue de mon personnage	X	
J'ai respecté la thématique du débat	X	
J'ai rebondi sur les idées des autres participants	X	
J'ai varié les arguments	X	
J'ai utilisé les mots outils pour structurer ma pensée	X	
Mon opinion à l'issue du débat :		
<u>Non, mon avis n'a pas changé.</u>		

Prénom : Enaëlle

	Oui	^{un peu} les deux	Non
J'ai attendu mon tour pour prendre la parole	X		
J'ai parlé suffisamment fort		X	
J'ai respecté le point de vue de mes camarades	X		
J'ai défendu le point de vue de mon personnage	X		
J'ai respecté la thématique du débat	X		
J'ai rebondi sur les idées des autres participants	X		
J'ai varié les arguments		X	
J'ai utilisé les mots outils pour structurer ma pensée	X		
Mon opinion à l'issue du débat :			
<u>les zoo doit être ouvert parce que c'est bien les zoo est c'est pas pour mon rôle</u>			

Prénom : Thaël

	Oui	Non
J'ai attendu mon tour pour prendre la parole	X	
J'ai parlé suffisamment fort	X	
J'ai respecté le point de vue de mes camarades	X	
J'ai défendu le point de vue de mon personnage	X	
J'ai respecté la thématique du débat	X	
J'ai rebondi sur les idées des autres participants	X	
J'ai varié les arguments	X	
J'ai utilisé les mots outils pour structurer ma pensée		X
Mon opinion à l'issue du débat :		
<u>Ils ne doivent fermer</u>		

Annexe 7 : Retranscription d'une partie du débat « Les zoos français doivent-ils être fermés ? » du groupe n°2.

PE : Qui peut me dire ce que nous allons faire ? Gaston

Gaston : Un débat sur « doit-on fermer les zoos en France ? »

PE : Très bien. Comment va se dérouler ce débat ? Nora

Nora : Par exemple chaque groupe va prendre la parole à son tour et ils donneront leur opinion.

PE : D'accord, donc tu as parlé de groupes. Quels sont les groupes présents dans le cadre de ce débat ? Sami.

Sami : Les directeurs du zoo.

PE : Les directeurs du zoo. D'accord. Quel zoo ?

Sami : De Beauval.

PE : Le directeur du zoo de Beauval. Très bien. Ensuite ? Eva.

Eva : Il y a aussi les ministères qui vont faire répéter les règles.

PE : D'accord, Ariel ?

Ariel : Ce n'est pas ça le nom. C'est le « ministère de la transition écologique et solidaire ».

PE : Le ministère de la transition écologique et solidaire. Et ensuite quel autre groupe nous avons ? Jonas.

Jonas : On a un membre d'une association de protection animale.

PE : Très bien. Donc effectivement nous avons trois groupes. Quel va être le point de vue que les membres de l'association de la défense de la protection animale vont devoir défendre ?

Shyrel : C'est de pouvoir réussir à fermer les zoos.

PE : de pouvoir donner suffisamment d'arguments pour pouvoir convaincre qu'il faut fermer les zoos. Très bien. Sami

Sami : nous les directeurs du zoo de Beauval on doit donner tout nos arguments pour laisser le Zoo de Beauval ouvert. Enfin tous les zoos. (*après aide d'un camarade*).

PE : Très bien et ensuite ?

Eva : Nous le ministère de l'écologie on va en fait, nous on va devoir faire respecter les règles et dire par exemple il y a ces règles qui disent ça et on est de aucun côté.

PE : Donc vous allez devoir apporter des compléments et également répondre à la question en vous appuyant sur vos arguments juridiques. Comment on a préparé ce débat ? Qu'est-ce que vous pouvez me dire ? Théa ?

Théa : Au début on a commencé à faire vendredi, lundi vous nous avez donné des documents et on avait des questions à répondre. Après mardi on a construit nos.....nos fiches d'arguments et après on va débattre.

PE : D'accord vous aviez des fiches arguments. Ils portaient sur quoi ces documents ? et pourquoi est-ce que je vous ai donné ces documents à étudier, dans quel but Eden ?

Eden : Pour pouvoir faire des recherches sur les zoos, les avantages et les inconvénients et pour nous aider à trouver les arguments et pour nous dire bon on va peut-être les fermer pour ça mais on va peut être pas les fermer pour ça.

PE : d'accord, qu'est-ce qu'on a fait d'autre également ? Ariel

Ariel : On a aussi écrit nos arguments pour le débat.

PE : D'accord et quel autre type de séance on a mené pour préparer ce débat ? Aksel

Aksel : On a vu le vocabulaire qu'on peut utiliser dans un débat. Par exemple pour énumérer une idée il va y avoir premièrement, deuxième, d'une part, d'autre part, pour conclure une idée par exemple. Voilà, le vocabulaire qu'on peut utiliser.

PE : Très bien. Et de quelle manière est-ce que vous devez utiliser la carte argument ? De quelle façon elle doit être utilisée ? Jonas.

Jonas : Bah quand on a plus d'arguments on peut s'aider de ce qu'on a écrit pour dire....

Autre élève : Mais non faut utiliser ce qu'on a écrit.

PE : Est-ce que cette carte argument vous devez la lire mots pour mots ? Shyrel.

Shyrel : Non on doit pas vraiment apprendre par cœur et regarder la carte parce qu'on parle à la classe.

PE : Voilà, tout à fait. Il faut parler à la classe et il faut parler à ses adversaires. Et quelles sont les règles du débat ? Quels vont être les critères de réussite ? Quelles vont être les règles que vous allez devoir respecter dans le cadre de ce débat ? Nous en avons vues plusieurs tous ensemble. Nora.

Nora : ne pas changer de sujet.

PE : Ne pas changer de sujet ! ça c'est très bien, c'est très important. Quoi d'autre ?

Sami : Il ne faut pas couper la parole.

PE : Oui tout à fait, donc attendre d'avoir notre micro qui sera représenté par ce stylo vert.

(brouhaha de fond car une élève devait apporter un micro mais l'a oublié).

Oui votre camarade l'a oublié mais ce n'est pas grave, du coup il sera matérialisé par un feutre Velléda. C'est-à-dire que c'est simplement la personne qui a le stylo qui a le droit de parler et si on veut répondre ou compléter ou contredire ce qui a été dit on prend son stylo. Quelles vont être les autres règles du débat ? Quelles seront les autres choses que je vais évaluer ? Camille.

Camille : Est-ce que je vais pouvoir commencer à parler ?

PE : Ah, ce n'est pas comme cela que ça se passe.

(à nouveau *aparté à propos du micro*).

Sami : Bah la manière dont on parle.

PE : Oui très bien, donc il faut faire attention à utiliser quoi ?

Sami : Bah utiliser les mots du débat, sinon si on utilise des mots familiers ça sera pas vraiment....

PE : D'accord. Sur quoi d'autres critères que vous allez être évalués ? Ariel.

Ariel : on va être évalué sur la manière dont on rebondi. Donc si on sort du sujet ou avec l'expression on « saute du coq à l'âne » on sortira de ce qu'on est en train de dire bah....

PE : D'accord et quoi d'autre ? l'essence même d'un débat qu'est-ce que c'est ?

Matéo : Il y a quelque chose que j'ai pas compris, celui qui a le bâton de la parole il choisira à qui il le donne ?

PE : Alors on verra comment ça se passe. Avec vos camarades au tout début c'est moi qui passer le bâton de la parole et au final comme cela se passait bien vos camarades se le sont passé eux-mêmes, mais il faut que ça passe de groupe en groupes. Mais avant on répond bien à ma question. Eden s'il te plait. Jonas.

Jonas : est-ce que l'on peut commencer le débat ?

PE : On répond d'abord à ma question : quelle est l'essence même du débat ? La chose principale sur laquelle je vais vous évaluer ? Nora

Nora : utiliser les mots du débat.

PE : ça on l'a déjà dit. Donc ça me fait penser, à quelle autre chose il faut faire attention, Anaëlle ?

Anaëlle : je ne sais pas.

PE : Tu ne sais plus. Sami ?

Sami : faire attention au sujet dont on parle.

PE : oui cela fait plusieurs fois qu'on le dit. Eva

Eva : Bien écouter les autres et faire un bon débat.

PE : et donc un bon débat ? Camille.

Camille : Il faut lever la main pour parler.

PE : Oui et ? Ariel

Ariel : Dire si on doit maintenir ouvert ou fermer un zoo quand on parle.

PE : Oui et surtout faire attention à la qualité de vos arguments. Vos arguments doivent être pertinents. UN argument pertinent on a dit que c'était « je pense que les zoos doivent être ouvert ou fermé parce que et ensuite on illustre avec des exemples et pour tout ça vous avez à votre disposition tout ce qu'on a pu voir en classe (ouverture du tableau) avec ce que nous savons sur les zoos, les mots outils et ce que nous dit la loi (affichages accrochés au tableau).Donc moi dans le cadre de ce débat je serai celle qui veillera à ce que ces règles soient respectées. On a oublié la règle principale c'est que l'on doit respecter l'avis de la partie adverse D'accord ? Donc à partir de maintenant moi-même je vais rentrer dans la peau d'un personnage. Donc nous allons commencer véritablement le débat. Avant est-ce qu'il y a des questions ? Sami ?

Sami : Est-ce qu'on va pouvoir monter sur l'estrade ?

PE : Non vous resterez à vos places.

Lancement du débat.

PE : Donc Mesdames et Messieurs je vous remercie d'être avec nous au cœur de ce débat qui est un véritable sujet de société « Est-ce que les zoos doivent être fermés en France ou non ? Pour répondre à cette question nous avons la chance d'avoir trois groupes de personnes. D'un premier côté nous avons les représentants du ministère de la transition écologique et solidaire. Bonjour. Nous avons également Eric BARAIO RUIVO le directeur du zoo de Beauval, merci d'être avec nous. Et ensuite nous les

membres d'une association de protection animale. Le tirage a fait que ce sont les directeurs de zoo qui vont commencer le débat pour répondre à cette question existentielle « devons-nous fermer les zoos en France. Je vous demanderai, lorsque ce sera la première fois que vous prendrez la parole de vous présenter, pour que chacun puisse connaître son interlocuteur ou son interlocutrice et à vous de nous convaincre mesdames et messieurs. »

Sami : Bonjour bah je m'appelle Eric, mon nom de famille c'est Barraï Ruivo. Et...bah moi ma réponse c'est qu'il ne faut pas fermer les zoos en France car les animaux devront, si on laisse les animaux, ils ne pourront pas bien se sentir dans la nature car ils seront habitués aux zoos.

L'enseignante fait circuler le micro.

Gaston : Je pense qu'il faut fermer les zoos car vous les directeurs de zoos vous prenez les animaux dans leur pays vous les mettez dans des zoos pour remplacer leur habitat naturel que vous avez détruit.

Camille : Je pense d'une part qu'il faut fermer les zoos car dans certains zoos les animaux sont dans de mauvaises conditions mais d'une autre part les laisser ouverts car les enfants par exemple lisent par exemple un tigre est en voie de disparition, il s'en fiche il ne sait pas comment il est. Mais si il voit vraiment comment il est, comment il est beau, il va se dire « *oui* il faut faire attention » et en même temps cela peut apprendre aux gens comment sont les animaux, qu'est-ce qu'ils mangent et tout.

Aksel : Bonjour. Alors moi je dirai qu'il faut maintenir les zoos ouverts car quand d'une part quand on les laisse dans la nature, pour les proies il y a beaucoup de prédateurs dans la nature, et d'autre part parce que se nourrir dans une nature à moitié détruite c'est pas très...c'est pas évident.

Matéo : Elle est détruite à cause de vous car vous construisez des zoos et du coup leur habitat est détruit.

Nora : Bah moi je trouve quand même que nous construisons des zoos pour donner un habitat et un logement aux animaux qui sont en voie de disparition et aussi pour les soigner, pour les nourrir et prendre soin d'eux avec euh...sans les maltraiter, les fouetter...

Théa : Si jamais les zoos restent ouverts il ne faudrait pas qu'on les laisse derrière des barreaux car ça fait un peu comme si c'était des prisons pour les animaux alors que si on met des vitres et bah ce sera beaucoup mieux si les zoos restent ouverts.

Ariel : comme l'a dit ma collègue que les zoos mettent en cage les animaux, ils se sentent un peu seuls. En plus on a vu que dans le Zoo d'Atilly ils n'ont quasiment rien comme habitat, euh comme jouets et aussi on dit , ils disent que les zoos, qu'ils n'y a

plus de, que leur habitats naturels sont détruits et après les membres de l'association de protection animalière disent que c'est à cause d'eux. Moi je voudrais dire que pour moi ce n'est pas à cause des zoos, que c'est à cause de l'Homme mais pas que à cause des zoos et que quand les zoos prennent les animaux ils leur donnent à manger donc ils ne chassent plus et ça change leur mode de vie.

Eden : Je peux rebondir avec mes collègues ?

PE : Alors on va peut-être laisser la parole aux membres de l'association de protection animale. Quelqu'un qui n'a pas encore donné son point de vue peut-être ?

Shyrel : Bah en fait je voudrais rebondir sur ce qu'avait dit Nora. Peut-être vous construisez des habitats pour eux mais ils sont pas souvent adaptés.

Jonas : Je suis d'accord avec Shyrel ma collègue. Je suis d'accord il y a des zoos qui ont de très grandes cages mais ça reste quand même une prison et ça va jamais remplacer leur habitat naturel.

Anaëlle : Pour les zoos on met pas forcément des cages parfois on peut mettre des barrières qui sont [*difficulté pour retranscrire*] les animaux peuvent pas s'échapper mais y a pas de toit comme ça. Ils ont pas des cages.

Juliette : Par exemple au zoo de Beauval nous on fait de notre mieux pour essayer que les animaux soient comme dans leur habitat naturel donc par exemple les oiseaux on les laisse en liberté dans une grande volière ou on peut venir les voir et ils sont presque en liberté.

Eden : Je pense que l'on peut laisser les zoos ouverts que si ils respectent quelques règles comme par exemple les animaux doivent pouvoir exercer leurs besoins, ils ont le droit a avoir beaucoup de soin à être bien nourris, à être soignés et pouvoir se reproduire et donc être conservés surtout pour les espèces en voie de disparition. Voilà.

Camille : Je suis totalement d'accord avec ce qu'a dit ma collègue Licorne mais j'aimerais rajouter quelque chose. C'est pas en construisant des zoos que l'on fait la déforestation. La déforestation c'est aussi lié avec par exemple pour faire du nutella on prend l'huile de Palme et les singes n'ont plus d'arbres.

Eva : Comme a dit Camille ce n'est pas à cause de Camille et comme a dit mon autre collègue Eden, ça devrait être une loi très importante que les animaux soient bien traités avec de bons soins et, mais, il faudrait faire en sorte que les animaux aient, comme a dit mon autre collègue Théa, qu'il n'ait pas des cages mais des barrières des choses comme ça. Ca peut être dangereux pour certains animaux mais pas pour tous. Les animaux se sentiraient mieux et ça serait mieux pour eux.

Gaston : Mais même si c'est des vitres ou des barrières ça serait quand même des cages. Ça ne remplacera jamais les habitats naturels des animaux.

Aksel : Alors j'aimerais bien....cela protège déjà les animaux en voie de disparition bah comme il y en a de moins en moins, dans les zoos, cela permet de se reproduire en captivité mais au moins ils sont soignés et se reposent.

Sami : Moi c'était pour rebondir sur le représentant du ministère de la transition écologique et solidaire Ariel. Bah nous parfois dans les zoos on veut que les zoos restent ouverts parce que ça joue un rôle pédagogique aux petits et aux grands et de deux, pour rebondir sur quelqu'un d'autre que je viens juste d'oublier le nom (*rires*) nous parfois, les cages, il y a des zoos ou on met pas de cages et il y a des animaux qui sont en liberté comme le zoo de Vincennes bah ils sont en liberté.

Note : L'élève a sûrement confondu avec le zoo de Doué La Fontaine qui a été évoqué à l'oral très rapidement en classe.

Nora : Je voulais aussi parler, enfin rebondir sur ce qu'a dit Gaston. Bah je suis un peu d'accord sur le fait qu'ils soient dans des verres ou en cage ça ne change rien mais des fois nous pouvons leur donner des cages avec un grand espace avec tout ce qu'il leur faut et de la compagnie et j'aimerais aussi rebondir sur ce qu'a dit Aksel. En fait, nous on ne les prend pas en captivité, enfin si un petit peu en captivité mais au moins on leur donne, par exemple ; si leur pays par exemple est euh...est euh...est euh entamé par exemple par des éclairs et du feu et que nous, nous les prenons à temps et bah euh comme ça ils seront pas morts et ils vivent leur vie quoi.

Shyrel : Je veux rebondir sur ce qu'a dit Aksel. Les animaux en voie de disparition c'est à cause de vous parce que vous les enlevez de leur famille.

Matéo : Au lieu de construire des zoos vous pourriez alors, en rebondissant sur ce qu'a dit Camille, aller chercher les chimpanzés qui sont en train de mourir à cause du Nutella.

Gaston : Pour rebondir sur ce qu'a dit Camille les zoos n'ont pas d'intérêt écologique, enfin péda (*difficulté pour prononcer ce mot*) pédagogique puisque le comportement de l'animal est adapté à son milieu. Un lion a qui on livre des kilos de viande de supermarché Dans une brouette d'un zoo n'a rien à voir avec un lion à l'affut de sa proie dans la savane africaine.

Jonas : Je suis d'accord avec Gaston et aussi les animaux ils sont dans les Zoos, pas pour tous les zoos mais même dans d'autres zoos, ils sont maltraités, malades ennuyés, enfin il s'ennuient et ils sont fatigués, ils peuvent pas se cacher et donc tout ça ça les fait mourir plus vite et donc c'est pour ça qu'il y a des animaux en voie de disparition.

Théa : Je voudrais rebondir sur ma collègue licorne parce que aussi il faudra que ceux qui sont...que il...par exemple que si il veulent plus un éléphant et si il est malade par exemple bah ils le soignent et après ils le remettent dans leur pays natal et qu'il les remettre pas par exemple par exemple ; un éléphant qui est en Afrique et qui le remettent en Asie mais qu'ils le remettent bien où ils l'ont trouvé.

Eden : J'aimerais rebondir sur ce qu'à dit ma collègue Théa, comme elle a dit je pense que les animaux...effectivement comme Théa a dit, que les animaux ne soient pas mal en point comme tu dis, soient soignés puis donc bah remis en liberté et aussi qu'ils puissent, que les zoos recueillent les autres animaux mal en point comme par exemple, un éléphant d'Asie qui est mal en point mais qui ne veulent pas dans leur zoos, ils vont quand même regarder qu'il est mal en point, l'amener dans leur zoo le temps de de le soigner puis pouvoir après le remettre dans la nature en Asie, sans qu'il soit trop influencé par ce que les humains lui ont fait, plutôt la compagnie des humains pour qu'après ils puissent revenir dans leur milieu natal sans avoir de problèmes en pouvant être normal.

Ariel : Je suis d'accord un peu avec ma collègue licorne mais aussi avec ma collègue Théa mais dans certains pays il est interdit d'amener des animaux mal en point dans leurs zoos pour les soigner car il y a un risque qu'ils amènent une maladie, qui serait défavorable pour les autres animaux et aussi je voudrais rebondir sur ce qu'avait dit Gaston, que par exemple, avec le lion, on lui donne maintenant à manger mais avant les lionnes chassaient leurs proies donc ça change totalement leur mode de vie et si après on les relâche on peut plus les relâcher parce qu'il ne savent plus chasser par eux-mêmes, ils sont obligés d'être servis.

Lisa : Bonjour, je m'appelle Lisa. Je voudrais dire qu'avant on enfermait les hommes dans des cages mêmes s'ils n'avaient rien fait. C'était des zoos pour les hommes, mais c'est exactement pareil avec les animaux, ils n'ont jamais voulu être enfermés dans des cages.

Anaëlle : je voudrais rebondir sur ce qu'a dit Ariel, aussi on peut il y a des métiers qui servent à soigner les animaux sur place.

Juliette : Moi je voudrais rebondir sur ce qu'à dit Jonas. Mais les animaux peut-être que dans certains zoos ils sont mal en point mais si on les relâchait à cause des chasseurs ou des hommes qui chassent les animaux ils seraient tués aussi vite que dans les zoos.

Nora : Moi j'aimerais dire que nous, je ne connaissais pas le fait que avant les hommes étaient enfermés dans des cages et que maintenant nous faisons pareil dans les zoos car dans notre zoo nous soignons les zoos, euh les animaux, nous nettoyons leurs cages, nous leur donnons à manger et s'ils sont mal point en point...et nous par exemple si un animal, qu'on trouve un animal dans un autre pays très mal en point en

voie de disparition qui peut par exemple mourir et bah nous l'emmenons au zoo et nous le soignons pour qu'il puisse...vivre sa vie. Et j'aimerais aussi rebondir sur la chose.. enfin re-rebondir sur le fait qu'à dit Gaston, que en fait nous ne mettons jamais , enfin c'est pas recommandé de mettre des animaux dans des espèces de cage en verre car ils ne peuvent plus respirer ou alors en mettant une ventilation mais c'est pas très recommandé.

Jonas : Pour rebondir sur ce qu'à dit Juliette, en fait si on ferme les zoos, il y aura plus de chasseurs parce qu'ils vont servir à rien et puis si les animaux ils vivent leur vie tranquille on touche pas à leur habitat naturel et qu'on les laisse tranquille et bien si il y a des animaux qui meurent c'est normal car sinon il y aura plus d'animaux.

Matéo : Pour rebondir sur ce qu'à dit Jonas, mais ils ne pourront pas forcément s'étouffer mais dans tous les cas si ils font des petits bah les petits pourront pas apprendre à chasser. Comme par exemple pour un tigre, le petit tigre il pourra pas chasser. Il saura pas quoi faire parce que si on le relâche dans la nature il mourra comme il saura pas chasser.

Gaston : Pour rebondir sur ce qu'à dit Jonas, si il n'y a pas de problème sur les animaux parce que le chasseurs n'ont pas le droit de chasser les animaux en voie de disparition donc il n'y a pas de problème sur les chasseurs.

Sami : Bah moi c'est pour rebondir sur les autres groupes, bah moi je trouve que c'est injuste que vous disiez de fermer les zoos car nous les directeurs on a gaspillé toute notre argent pour des espèces même si ils sont en voie de disparition et après qu'on devrait refermer les zoos bah ça a aucun sens et du coup on aurait perdu de l'argent pour rien.

Lisa : Je voudrais rebondir sur ce qu'à dit Sami que c'est pas grave l'agent par rapport à la survie des animaux.

Aksel : En fait moi je trouve que garder les zoos ouverts ça a aussi un rapport avec l'écologie parce que l'avion par exemple est un moyen de transport pas très écologique et du coup imaginons un tigre qui vit dans la Saane qui est quand même assez loin, pourquoi prendre un billet d'avion pour aller à un zoo, pour aller voir justement ce tigre alors qu'on peut tout simplement le voir dans le quartier justement.

Eva : Je voudrais rebondir sur ce qu'à dit Aksel parce que des questions écologiques il faut l'apprendre l'avion etc, mais pour nous « oh oui c'est beaucoup plus pratique de pouvoir les voir dans un zoos enfermés » mais pour eux ils sont en cage. Et aussi rebondir sur ce qu'a dit Nora quand elle a parlé de la captivité qu'elle avait dit « un peu en captivité » en fait ils y sont totalement vu qu'ils sont enfermés dans des cages ou même n'importe où, ils sont enfermés, ils sont pas dans leur milieu naturel, ils sont regardés de façon injuste donc la captivité si ils sont totalement en captivité.

Théa : Je voulais un tout petit peu rebondir sur ce qu'à dit Eva et parfois Aksel, bah moi en été je vais aller en Afrique pour voir des Lions, des girafes tout ça, je préfère aller en Afrique que d'aller voir dans un zoo des animaux qui ne sont pas leur habitat naturel et donc je préfère aller là-bas voir réellement dans leur vraie nature que d'aller voir dans un zoos où ils ne bougent pas comme ça, où on leur donne à manger et que après quand on les remet dans leur habitat ça peut rien faire donc ils meurent très très rapidement.

Annexe 8 : Retranscription d'un extrait du dilemme moral
« Djamila doit-elle être punie pour avoir abîmé les poupées
de ses camarades ? »

Lisa : Moi je dirais que la maîtresse elle doit punir le groupe de filles. Djamila c'est pas bien ce qu'elle a fait mais les filles non plus de lui.....de la.....de.....de.....de lui avoir dit des méchancetés.

Eden : Bah moi je pense que la maîtresse devrait pas non plus punir Djemlia mais elle devrait lui dire que c'est pas bien de se venger et que.....de la prochaine fois lui dire de le dire à quelqu'un, de pas le garder pour soit....parce queet par contre pas les autres filles non plus mais juste leur dire que c'était vraiment pas gentil.

Matéo : Bah moi je dis que le clan.....bah elle a voulu se venger mais elle a pas vraiment voulu se venger elle a juste se venger parce que tout le monde ils les insulte.

Eva : Euh moi je dirais que non parce que, Djemila ok elle a fait ça pour se venger et c'est pas bien de se venger donc elle devrait lui dire mais en fait elle devrait punir aucune personne du groupe des filles et Djemila parce qu'elle devait plutôt avoir une discussion avec les cinq petites filles plutôt que les punir.

Aksel : Alors moi ayant appris le règlement de l'école par cœur il y avait écrit que du moment que l'on quitte l'école euh...c'est plus sous la responsabilité des professeurs donc ils n'ont pas le droit de punir le groupe des filles.

Eden, Eva et Théa parlent en même temps : Oui mais ça s'est passé dans l'école.

Enseignante : Vous levez la main. Chut. Lisa, vous levez la main.

[....]

Enseignante : et donc par rapport à Djemila ?

Brouhaha de fond.

Théa : Moi je suis d'accord avec Aksel, car ça s'est passé en dehors de l'école donc du coup ils ont pas à punir les filles mais ils doivent punir parce qu'elle avait pas à crever les yeux des poupées à enlever les bras, enfin voilà. Du coup normalement elle devrait la punir mais ça reste toujours un peu problématique parce qu'elle ne sait pas vraiment la maîtresse, parce que Diego il a dit que non c'était pas vrai donc il a acheté mais la maîtresse elle sait pas vraiment si c'est le groupe de filles qui a tort ou si c'est le groupe de filles qui a raison.

Annexe 9 : Retranscription d'un extrait de la discussion à visée philosophique à partir de la lecture d'un passage de « La métamorphose d'Helen Keller »

Enseignant : Donc, que pensez-vous de l'attitude du directeur vis-à-vis d'Helen ?

Lisa : Euh moi je dis que c'est pas très gentil de pas vouloir accepter Helen juste parce qu'elle est sourde et muette parce qu'elle arrive très bien à lire et elle écrit aussi.

Enseignant : Jonas.

Jonas : Bah elle sait que dire « Je ne suis plus muette ou elle sait parler normalement ? »

Enseignant : Alors elle parlera avec difficulté, elle aura toujours du mal à prononcer certains mots, ce sera un dur combat mais il y aura certains mots, certaines phrases qu'elle arrivera à prononcer.

Jonas : A un moment elle écrit dans la main du directeur au lieu de parler.

Enseignant : Non elle écrit une lettre au directeur. Puisqu'avant il n'y avait pas d'internet, il n'y avait pas de téléphone. Donc je veux qu'on reparle sur le passage et sur vos impressions par rapport au passage.

Juliette : Comme Lisa je trouve que c'est pas cool de dire non à Helen parce que c'est une fille comme les autres c'est juste qu'elle est sourde est aveugle.

Enseignante : c'est une petite fille comme les autres sauf qu'elle est sourde et aveugle donc elle est différente mais elle peut faire la même chose que les autres. Eva.

Eva : Bah en fait elle est pas différente juste parce qu'elle est sourde et aveugle sinon c'est une fille, elle est humaine, elle sait à peu près parler, elle sait lire. En fait c'est comme si même le président la trouvait aussi différente et ça se fait pas pour elle parce qu'elle est pratiquement comme les autres.

Enseignant : Ariel.

Ariel : Elle.....Comme l'avait dit la maîtresse...elle avait peur qu'on la trouve différente et là maintenant...la...le directeur...il l'a trouve très différente, il veut pas la prendre juste parce qu'elle peut pas participer à toutes les activités de la vie, elle ne peut pas voir ou entendre et...enfin... elle apprend à parler mais pas très....elle sait pas très bien parler. Et alors qu'elle a travaillé beaucoup et maintenant elle a les mêmes compétences que les gens [...].

Enseignant : Victoria.

Victoria : Mais moi je trouve que c'est injuste parce que même si t'as des différents trucs avec les autres il a des choses qu'elle sait pas mais peut être qu'il y a des choses elle est plus forte que les autres.

Enseignant : Qu'est-ce que tu entends par « trucs »? On va aller dans le contenu, là on est dans le vocabulaire. Utilisez les mots que vous avez retenus sur la lecture.

Victoria : Elle a plusieurs qualités que [*difficulté pour retranscrire*].

[...].

Enseignant : Alors, je rebondis sur ce que tu viens de dire et vous allez y répondre. Tu dis que ça n'aurait posé aucun problème. Est-ce que dans le fond, je vous pose la question hein, effectivement l'arrivée d'Helen Keller au collègue aurait pu en tout cas être un petit peu plus compliquée, est-ce que là-dessus le directeur avait raison ou avait tort et si oui pourquoi, non pourquoi ?

Annexe 10 : Fiche de séquence pluridisciplinaire « Devons-nous cesser de consommer de la viande ? » et documents supports.

Domaine : Géographie	Niveau : CM1	Période : 5	Séances : 5
Compétence(s) générale(s) :	Les langages pour penser et communiquer (domaine 1). Les méthodes et outils pour apprendre (domaine 2).		
Compétence(s) spécifiques :	<p>Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques : Nommer, et localiser les grands repères géographiques. Nommer, localiser et caractériser des espaces. Situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres.</p> <p>Comprendre un document : Identifier le document et savoir pourquoi il doit être identifié + extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.</p> <p>Pratiquer différents langages en géographie : S'approprier et utiliser un lexique géographique appropriée.</p>		
Pré-requis :	Être capable d'identifier la source d'un document, son type et son thème. Connaitre les besoins alimentaires (séquence sur la nutrition en sciences).		
Objectif de séquence :	Repérer et localiser les lieux de production de viande. Connaitre la notion de filière courte et de production locale. S'interroger sur l'agriculture durable : agriculture biologique et raisonnée.		

Étapes	Durée	Objectifs	Activités associées
Séance 1 : Pourquoi est-il nécessaire de manger de la viande ?	60 min	Identifier les besoins nutritifs de la viande et les limites de sa consommation.	<p>Représentations initiales : Manges-tout de la viande ? Explique pourquoi.</p> <p>Activité : A partir de deux documents, les élèves doivent réaliser une affiche qui recense les avantages et les inconvénients de la consommation de viande sous la forme d'un scénario.</p> <p>Structuration : Lister les avantages et les inconvénients de la consommation de viande. En déduire qu'il est important de consommer de la viande, mais pas de manière excessive. Une affiche est réalisée pour la classe (réutilisable pour le débat).</p>
Séance 2 : Qui sont les principaux producteurs de viande ?	60 min	Identifier les différents types de production. Aborder la notion de production locale .	<p>Représentation des élèves : Selon vous, d'où provient la viande que vous mangez ou que vos proches mangent ?</p> <p>Phase de recherche : Distribuer aux élèves un menu de cantine. Observation collective : Quelle est la nature de ce document ? Que peut-on y lire ? Puis activité individuelle (répondre à des questions de compréhension).</p> <p>Mise en commun : Correction collective des réponses aux questions. Faire émerger les notions de production locale, circuit court.</p>

			Structuration : <i>Il existe différents types d'élevage de viande en France, qui ne suivent pas le même type de production. Les viandes labélisées sont élevées dans des exploitations plus petites, plus respectueuses des animaux et de l'environnement.</i>
Séance 3 : Comment la viande est-elle acheminée jusqu'à dans mon assiette ?	60 min	Identifier les différentes étapes de productions de viande. Aborder la notion de filière agricole .	Représentation des élèves : A votre avis, d'où viennent les différentes viandes que vous mangez ? Phase de recherche : Activité de recherche – les élèves répondent aux questions portant sur le document « La filière avicole ». Mise en commun : Mettre en avant les différentes étapes et les différents acteurs avec les mots importants : élevage, accoupage, abatage et transformation, circuits de distribution. Copie trace écrite : Être capable d'identifier les différentes étapes de productions de viande.
Séance 4 : Comment consommer de la viande de manière durable ?	60 min	Identifier les avantages de l'agriculture raisonnée, biologique et les inconvénients de l'agriculture intensive. Aborder les notions agriculture biologique, intensive, raisonnée .	Activité de recherche : Lecture collective du tableau, puis demander aux élèves, en groupe, de réaliser un affichage qui présentera les avantages et inconvénients des trois types d'élevage. Observation des affiches. Chaque élève vient présenter les avantages et les inconvénients. Structuration : Une affiche est réalisée pour la classe (celle-ci sera réutilisée dans le cadre du débat).
VOCABULAIRE ET LANGAGE ORAL			
Compétence(s) spécifique(s)	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser et structurer le propos selon le genre du discours ; mobilisation des formes des tournures et du lexique approprié. - Présenter une idée, un point de vue en tenant compte des autres points de vue exprimés. - Développer le lexique en lien avec le domaine visé. - Savoir réutiliser à bon escient le lexique appris à l'écrit et à l'oral - mettre en réseau des mots par champ lexical. 		
Objectifs de la séquence	Mettre en réseau des mots par champ lexical (l'agriculture). Participer à un débat en maîtrisant les outils linguistiques appris en classe.		
Etape 1 : Recueil et découverte de mots nouveaux (contextualisation)	Les séances de géographie	Découvrir les mots en lien avec un thème (champ lexical).	<p>Durant les séances de géographie, les mots suivants sont recensés et notés sur une affiche de classe « Le vocabulaire de l'agriculture ».</p> <ul style="list-style-type: none"> Accoupage Elevage Abattoire Production locale Production agricole Agriculture durable Agriculture intensive

			Agriculture raisonnée Chaque jour, demander aux élèves de <i>reformuler</i> ces mots (définition, de chercher des antonymes, synonymes, mots de la même famille).
Etape 2 : Décontextualisation des mots appris : le champ lexical	45 min	Construire le champ lexical la filière AGRICULTURE Comprendre le sens du champ lexical.	Activité de classement lexical : Proposer une liste composée des mots appris, avec d'autres mots et demander aux élèves d'effectuer un tri Institutionnalisation : Observer les différents classements des élèves. Leur faire comprendre que ces mots appartiennent au champ lexical de l'AGRICULTURE car ils tournent autour du même thème. <u>Structuration :</u> Un champ lexical est l'ensemble des mots ou groupes de mots, expressions que l'on peut utiliser pour évoquer un thème précis. Constitution d'une fleur de vocabulaire.
Etape 3 : étude de la langue	45 min	Identifier la nature grammaticale de mots appris pour mieux les mémoriser.	Exercices de réinvestissement en EDL : Les mots du champ lexical de l'agriculture sont repris. Les élèves doivent alors les trier en fonction de la nature de ces mots : noms, adjectifs, verbe.
Etape 4 : Activités de réinvestissement du vocabulaire	20 min	Utiliser les mots appris en contexte pour mieux les mémoriser.	Exercices d'entraînement d'utilisation du vocabulaire à l'écrit. <u>Activité 1 :</u> Jeu des mots communs. A partir d'un mots donné, les élèves doivent produire un maximum de mots en quelques minutes. L'objectif est d'obtenir le plus de mots communs avec l'autre équipe ce qui oblige à orienter les recherches vers des mots qui entretiennent une relation sémantique. <u>Activité 2 :</u> Relever dans un texte des mots qui tournent autour d'un mot clé.
Etape 5 : Recontextualisation	45 min	Utiliser les mots appris à l'écrit.	Présentation du thème du débat « La consommation de viande ». Constitution des groupes de parole et préparation des arguments. <u>Outils d'aide :</u> Les leçons de géographie, les mots de vocabulaire appris sur le thème + les mots de liaison (affichage).
Séance 9 (langage oral)	30 min	Maitriser les outils linguistiques vu en classe.	Réalisation du débat.
Evaluation			Le débat sera une évaluation pour la géographie, le vocabulaire et le langage oral puisque seront évalués les capacités des élèves à utiliser leurs connaissances à bon escient à l'oral.
Prolongement	20 min	Viste d'une ferme francilienne en juin.	

Document 1. Les bienfaits de la viande pour la santé.

Il ne faut pas s'en gaver mais c'est vrai, la viande a de nombreuses vertus essentielles au bon fonctionnement du corps humain. « Elle fournit à l'organisme les protéines nécessaires pour entretenir la masse musculaire et lui apporte le fer dont il a besoin », explique le nutritionniste. Pas la peine pour autant de manger de la viande quotidiennement pour être en bonne santé. « *Consommer de la viande rouge une à deux fois par semaine suffit à assurer les besoins en fer de l'organisme* », assure le nutritionniste.

Source : *www.20 minutes.fr*

Document 2. Les inconvénients de la viande rouge.

Une consommation excessive de viande rouge peut causer des effets néfastes sur la santé comme le risque de devenir obèse et diabétique. Parmi les responsables des effets néfastes sur la santé de la consommation de viande rouge, on retrouve les acides gras saturés, plus nombreux que dans les viandes blanches, poissons et fruits de mer. C'est la consommation de viande transformée (le jambon, le bœuf séché, viandes en conservation, préparations et sauces à base de viande) qui sont le moins recommandés.

L'Agence nationale de sécurité sanitaire alimentation, environnement, travail, maintient ses recommandations de limiter la consommation de viandes à 500 g par semaine, à varier les types de protéines animales (viandes, œuf, poissons) et les types de viandes, dans le cadre d'une alimentation équilibrée.

Source : *Ooreka – Alimentation*

Activité de groupe : Lis attentivement le scénario ci-dessous et réponds aux questions avec l'aide de ton groupe.

Elena adore manger de la viande. Elle en consomme au moins 1 fois par jour et particulièrement de la viande rouge. Son ami, Samuel, qui est végétarien, lui a dit que ce n'était pas possible de consommer autant de viande, et qu'elle devait même arrêter définitivement d'en manger. Perplexe, Elena décide d'aller voir un nutritionniste pour lui demander conseil. Doit-elle arrêter entièrement de manger de la viande ?

- 1- Réalise un tableau de deux colonnes, présentant les avantages et les inconvénients de consommer de la viande.
- 2- A l'aide de ce tableau, rédige une réponse à la question suivante : Elena peut-elle continuer à consommer de la viande ?

Document 1. Des produits locaux à la cantine.

A la rentrée, pour les repas des écoles, la ville fera appel à une société qui s'est engagée sur la fabrication de recettes maison réalisées majoritairement à partir d'aliments frais, dont 35 sont issus de filières courtes ou locales.

Les menus seront composés à base de pain artisanal, de légumes et fruits locaux de saison, de volaille Label Rouge des Landes de Gascogne, de poissons du Bassin d'Arcachon et d'esturgeons de Dordogne, de fromage à la coupe AOP...

Les repas sont réalisés dans une cuisine centrale d'une société, localisée sur la commune ;

En matière de développement durable, les intermédiaires seront limités, les parcours des marchandises seront raccourcis, les déchets seront triés et les emballages réduits. La lutte contre le gaspillage alimentaire sera renforcée et l'ensemble du personnel sera formé aux écogestes.

L'appellation d'origine protégée (AOP) désigne un produit dont les principales étapes de production sont réalisées selon un savoir-faire reconnu, dans une même aire géographique, qui donne ses caractéristiques au produit. C'est un signe européen qui protège le nom du produit dans toute l'Union européenne.

Document 2. Menu de la semaine.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Betteraves ou Cœurs de palmiers et maïs.	Endives pommes et noix ou Salade Florida.	Carottes râpées ou Salade coleslaw	Salade verte et œuf dur ou Chou rouge et maïs vinaigrette échalote	Potage de légumes variés de saison
Chipolatas. Lentilles mijotées.	Sauté de bœuf sauce piquante. Haricots beurre extra- fins.	Spaghetti à la carbonara de volaille.	Roti de dinde Purée de brocolis	Dés de poisson à la béchamel aux épices douces Riz créole
Coulommiers ou Contafrais.	Tomme blanche ou Cantadou	Camembert ou Fromage de brebis.	Saint-Paulin ou Fraidou	Fromage blanc

Fruits de saison.	Roulé abricot	Yaourt	Flanc chocolat Flan vanille		Fruits exotiques

Questions :

1- De quels produits locaux seront composés les menus de la cantine ?

2- D'où viennent ces produits locaux utilisés pour les repas à la cantine ?

3- Quels sont les avantages de la production locale ?

4- Observe le menu de la cantine pour la semaine de la rentrée (document 2), dans les école de cette ville. Puis, à l'aide du texte, identifie 3 produits locaux et trace un L à côté de chacun.

Les mots pour désigner les métiers de l'agriculture :

- Agriculteurs
- Producteurs agricoles
 - Accoueurs
- Filières agricoles
 - Bouchers

Les mots pour désigner les lieux de productions et de distribution

- Fermes agricoles
- Supermarchés
- Boucheries
- Volailleurs,
- Restaurants,
- Cantines
- Accouage

Les mots pour désigner les modes de productions :

- Elevage intensif
- Elevage en plein air
- Elevage biologique
- Agriculture raisonnée

Résumé

Les nouveaux programmes de 2018 de l'école élémentaire placent l'enseignement du langage oral au cœur des apprentissages. Pourtant, l'oral peut facilement être l'illustration des inégalités sociales et sa complexité génère un enseignement très pauvre, qui passe en second plan et qui se rattache aux autres disciplines de manière subsidiaire. Ce mémoire est donc le fruit d'une réflexion menée autour de cet enseignement, des difficultés qu'il pose et des outils pédagogiques qu'il est possible de mettre en place pour favoriser l'égalité des chances et amener tous les élèves à s'exprimer. Ce travail a été mené à partir de savoirs théoriques mis en parallèle avec des observations pratiques réalisées au sein de ma classe de CM1 du 11^{ème} arrondissement de Paris. Celles-ci ont abouti à la mise en place d'un débat sous forme de jeu de rôles dans la classe amenant les élèves à défendre l'opinion d'un personnage sur la question suivante « *Les zoos français doivent-ils être maintenus ouverts ?* ». Ce choix pédagogique permet de lever un certain nombre d'obstacles comme la maîtrise des règles du débat ou la défense d'une opinion. Néanmoins la pratique du débat doit incontestablement être articulée avec l'apprentissage d'autres matières telles que le lexique pour favoriser la maîtrise des outils linguistiques. Elle doit également être pratiquée au quotidien pour amener les élèves progressivement à structurer leurs propos.

Abstract

The new 2018's curricula of elementary school place the teaching of oral language at the heart of academic learning. However oral expression inevitably reveals social inequalities and its complexity limits its teaching which is driven to the background. This dissertation analyses the difficulties raised by oral language and the educational tools that may be implemented to promote equal opportunities and encourage all pupils to orally express themselves. This work was conducted on the basis of theoretical knowledge balanced with my practical experience as a primary school teacher. My observations have led me to hold a debate with role play. Pupils should defend character's opinion about the question « *Should French Zoo be kept open ?* " This educational approach enables to work on pupils' difficulties like debate rules. However, this approach must be linked with other subjects like vocabulary. It also must be implemented each day in order to lead pupils to outline their words gradually.